

# LE TROU N°59

Groupe Spéléo Lausanne

2 / 1994



## GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 — 1000 LAUSANNE 17

Page

2	Billet du Président	J-D. Richard
3	Baume des Blocs ( Jura vaudois )	G. Heiss
5	Baume de la Dépression no.1 ( Jura vaudois )	G. Heiss
8	Gouffre de la Cascade : Le Méandre des Fondus	J. Perrin
10	Cavités sur Champillon ( Commune d'Yverne )	J. Dutruit
13	Camp Somiedo 1994	J. Perrin
17	Tendeur-détendeur pour tyrolienne	P. Beerli
18	Le lapiaz de la Dent de Morcles (Fully, Valais)	J. Perrin
32	Le Gouffre du Casque (Jura vaudois)	G. Heiss
37	Gouffre du Casque : Observations géologiques	J. Perrin
39	Activités	
En page 3 de couverture : Mots croisés no.2		F. Galley

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s) ..... !

Abonnements : Suisse ..... 20 frs par année ... ( 2 numéros )  
Etranger ..... 25 frs par année ... ( 2 numéros )

Payable à : **GROUPE SPELEO LAUSANNE CCP 10-4518-3**  
Indication au verso du coupon : **Abonnement à la revue " Le Trou "**

Rédaction : J. Dutruit Rte de Prilly 14 1008 LAUSANNE 021/625.33.28  
Impression : Express Sytem J-D. Treyvaud LAUSANNE 021/624.10.52  
Administration : B. Quenet Le Château 1414 RUEYRES 021/887.83.34



# Billet du Président

## VIVE LES VACANCES !!

Pour ouvrir cette période en beauté, quelques membres du club avaient organisé un rallye le samedi 30 juin.

Tout était rassemblé pour une superbe réussite:

- une organisation parfaitement maîtrisée malgré quelques imprévus mécaniques (combien de gouttes de sueur Pierre?),
- la chaleur et la dénivellation (pas vrai Martine et Casel?),
- la pluie (alors les derniers, un peu mouillé?),
- des énigmes en veux-tu en voilà, toujours renouvelées et bien illustrées (merci PC),

ont guidés la trentaine de participants des mosaïques d'Orbe, que l'on n'a pas vues, à la carrière de Baulmes, où l'on n'a pas visité les galeries mais le refuge construit juste à côté!

Il a bien fallu 7 heures aux équipes pour parcourir le trajet suivant: Orbe-Peney-Vuiteboeuf en voiture, puis à pied remonter toutes les gorges de Covatannaz jusqu'à la STEP de St Croix et retour et finalement reprendre la voiture pour se rendre à Baulmes.

Trouver les postes (mais où est passé le N°4, version la Cie Arnaud); passer les diverses épreuves: tir à la carabine sans viseur (Bravo Bernard), dégustation de vins rouges dans le Vertige (c'est là qu'on les reconnaît, n'est-ce pas Olivier et Jean-Daniel?), les garçons de café siamois dans le terrain et j'en passe; remplir les dossiers culturels (merci au Taguenet); inventer le thème de la photo souvenir (ça manque de bronzage Serge!); construire une oeuvre d'art avec les moyens fournis (Tinguéli reconnaissant!) et finalement tenter d'égaliser Pise et sa fameuse tour à coup de caissettes empilées avant qu'un magnifique orage d'été ne précipite tout le monde sous le couvert du refuge; telles furent les épreuves que chacun dû traverser pour mériter les grillades et la soirée qui suivirent.

**FELICITATIONS aux vainqueurs: la Cie Arnaud,**  
**BRAVO au second équipage: des invités du club de Cheseaux!**  
**UN GRAND MERCI AUX ORGANISATRICES ET AUX ORGANISATEURS,**  
Dommage pour les absents, mais qu'ils se consolent,  
Rendez-vous est déjà pris pour le prochain!

Bon été et bonnes vacances à chacun, SANTE !!

Jean-Daniel Richard



# BAUME DES BLOCS

G. Heiss

Commune : Bière District : Aubonne  
Coordonnées : 510.805 / 157.925 Altitude : 1500m  
Développement : 36m Dénivellation : -19m

## SITUATION-ACCES

Depuis le croisement Foirausaz - Petit-Cunay, poursuivre en direction du Petit-Cunay, puis au point 1423, bifurquer en direction des Monts-de-Bière. Trois cents mètres plus loin se trouve un mur. Le suivre en direction Nord-Ouest sur 550m jusqu'à la croisée avec un autre mur. Là, on suit un vague chemin se dirigeant au Nord pendant 100m. La baume s'ouvre à 25m à droite dans l'axe d'un vaste effondrement. L'entrée étroite de 1m x 0,40m est située à l'extrémité Nord de cet effondrement.

## HISTORIQUE

L'entrée bouchée est repérée le 18 novembre 1990 par G.Heiss et J.Rüegger (GSL). L'orifice du puits est rapidement dégagé, mais à -3m un bloc coincé à l'endroit le plus étroit nous obligera à abandonner. Le 20 juillet 1991, W. et J.Heiss (indépendants) parviennent après un travail acharné à dégager le bloc. Le lendemain, G.Heiss force l'étroiture verticale et explore la cavité tout en faisant la topographie.

## DESCRIPTION

Les quatre premiers mètres sont passablement étroits, ensuite le puits s'élargit légèrement et on touche le fond douze mètres plus bas. Du côté Sud, une vaste trémie barre le passage, tandis que de l'autre côté, une pente d'éboulis de trois mètres de large aboutit à -19m dans une salle surmontée d'une cheminée. A mi-parcours, une escalade arrive également à la base d'une cheminée et un passage impénétrable relie l'autre cheminée entrevue à -19m. Jolie cavité relativement vaste, mais sans continuation apparente.

## GEOLOGIE

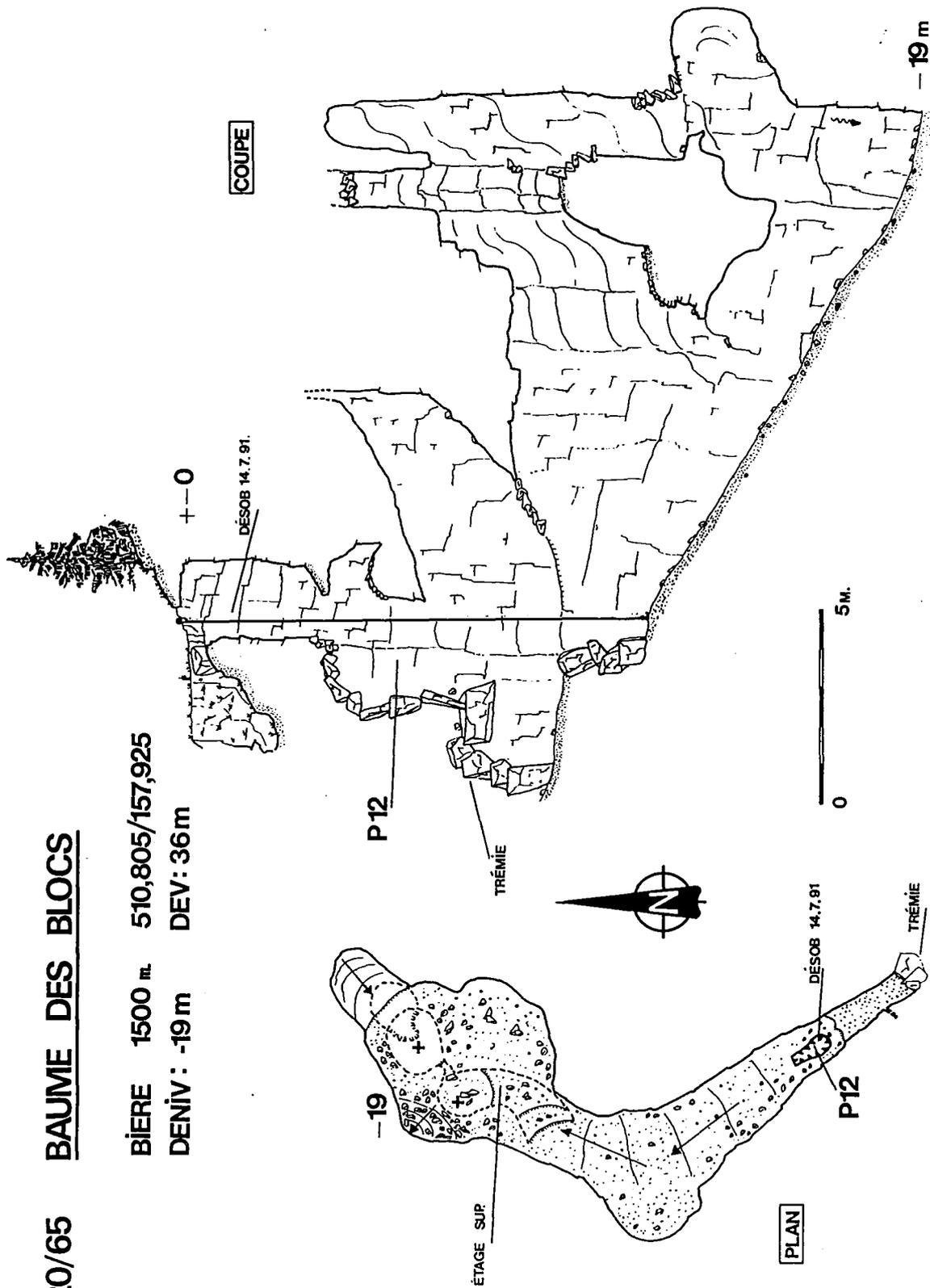
S'ouvre dans le Kiméridgien, sur une fracture orientée Nord-Sud. Le pendage quant à lui n'a pas été mesuré, mais se dirige en direction N-E avec une inclinaison de 20 à 25°.

## MATERIEL

Une échelle de 10m suffit et est préférable pour le passage de l'étroiture.

# 20/65 BAUME DES BLOCS

BIERE 1500 ml 510,805/157,925  
DENIV: -19m DEV: 36m



DESSIN: G. Heiss

GSL

21.7.91



# BAUME DE LA DEPRESSION no.1

G. Heiss

Commune : Arzier District : Nyon  
Coordonnées : 503.685 / 153.025 Altitude : 1400m  
Développement : 38m Dénivellation : -10m

## SITUATION-ACCES

Depuis la route du Couchant, s'arrêter au muret séparant le pâturage des Petites-Chaux de celui des Begnines. Suivre le muret direction Sud sur 300m jusqu'à son terminus. La baume s'ouvre à l'emplacement de la dépression, indiquée sur la CNS 1241, par deux ouvertures : une doline de 2m de profondeur encombrée de branches et une fissure étroite 10m à l'Ouest, plus difficile à trouver à cause de la végétation.

## HISTORIQUE

L'entrée est repérée en septembre 1986 par G.Heiss (GSL). De retour le 8 juillet 1990 pour l'explorer et commencer une désobstruction à -4m au sommet d'un P4. Le 4 août 1990, l'étranglement est vaincu et nous faisons la topographie (G.Heiss et J.Rüegger - GSL).

## DESCRIPTION

Au bas de la doline, une petite ouverture domine un ressaut de 2m aboutissant dans une galerie rectiligne. Quelques mètres plus loin, au plafond, le soleil pénètre dans la cavité par le deuxième orifice, tandis qu'à notre gauche, un diverticule est vite obstrué par des éboulis. Continuer dans la galerie et après une étroiture, on débouche dans une salle. Au plafond, une cheminée se termine sur une arrivée d'eau impénétrable, tandis que devant nous la galerie devient également impénétrable une dizaine de mètres plus loin.

A notre gauche, un méandre très étroit (désobstrué) domine un puits de 4m, suivi d'un ressaut de 2m. Là, une salle avec une arrivée d'eau sur notre droite termine la cavité à -10m. La suite est complètement bouchée par les éboulis.

## GEOLOGIE

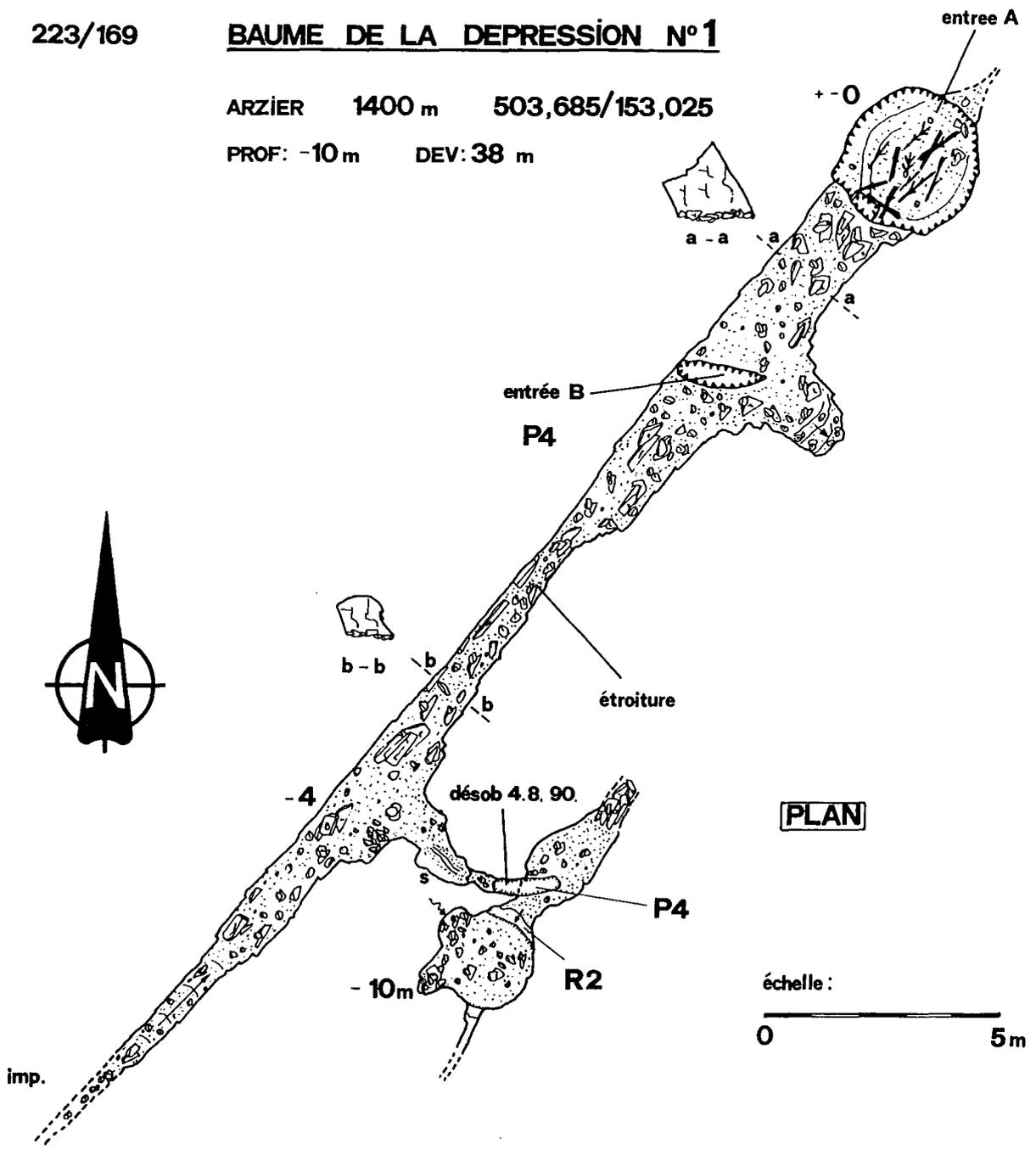
S'ouvre à la limite du Kiméridgien et du Séquanien avec un fort pendage de 60° environ en direction Sud-Est. La cavité s'ouvre sur une fracture Est-Ouest et la deuxième partie de la cavité recoupe celle-ci un peu plus bas.

223/169

**BAUME DE LA DEPRESSION N°1**

ARZIER 1400 m 503,685/153,025

PROF: -10 m DEV: 38 m



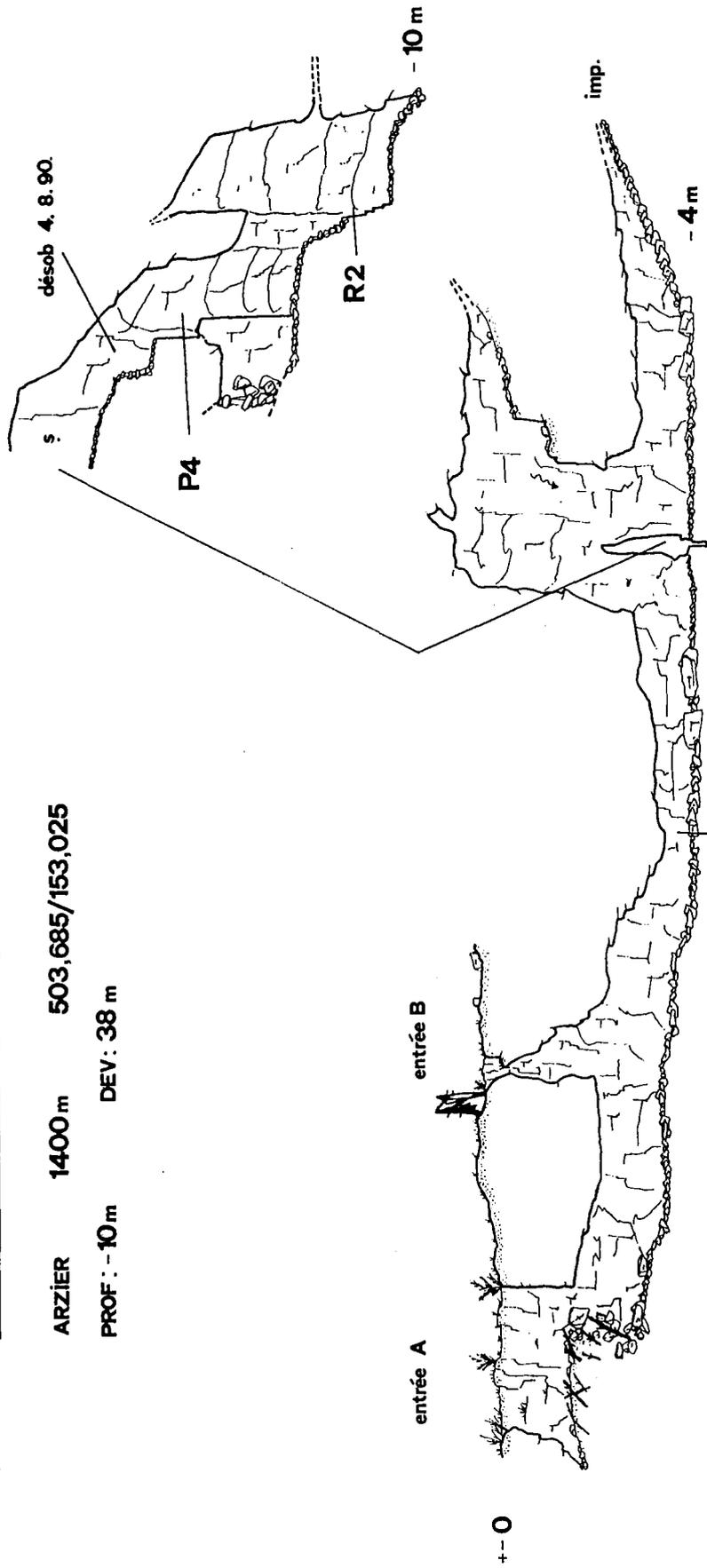
dessin : G. Heiss

topo: G. H. / J. Ruegger

GSL

223/169 BAUME DE LA DEPRESSION No1

ARZIER 1400 m 503,685/153,025  
PROF: -10m DEV: 38 m



échelle:  
0 5 m

dessin : G. Heiss

topo : G. H. / J. Ruegger

4 août 1990



# GOUFFRE DE LA CASCADE : LE MEANDRE DES FONDUS

J. Perrin

## HISTORIQUE

J'avais repéré le départ de ce méandre lors des explorations dans le Réseau Nicolas; nous l'atteindrons après une escalade «limite» dans les marnes lors d'une expé en juin 1993 (X.Cordoba, B.Mutruix, J.Perrin et F.Rey - GSL).

La topographie et la suite de l'explo (après une courte désob) seront effectuées le 4.12.1993 par une équipe composée de A.Bagnuoli, M: Celio, X.Cordoba, T.Duperrut, J.Perrin (tous du GSL), D.Christen (SCVJ) et C.Schneider.

## DESCRIPTION

Ce méandre part au plafond de la salle marneuse à -150m qui est aussi le départ du Réseau Nicolas. Une escalade de 7m (une corde est restée en place) permet d'atteindre une galerie descendante en montagnes russes suivie d'un passage étroit menant dans une petite salle. Au bas de la salle, le méandre se poursuit plus étroit (car entièrement dans le calcaire) sur une bonne dizaine de mètres avant de devenir trop étroit; le courant d'air est très sensible, mais un gros travail de désobstruction est à effectuer ...

## CONSIDERATION GENETIQUES

Ce méandre peut être considéré comme un ancien aval du méandre conduisant à la cheminée du Réseau Nicolas : dans une première phase, l'eau s'écoulait dans ce méandre qui s'est développé au contact calcaires Kimméridgien - Marnes du Banné; ce réseau était alors déconnecté du réseau classique (-235m).

Dans une deuxième phase, les écoulements ont été piégés par la salle à -150m rejoignant ainsi le réseau classique; le Méandre des Fondus devient ainsi fossile.

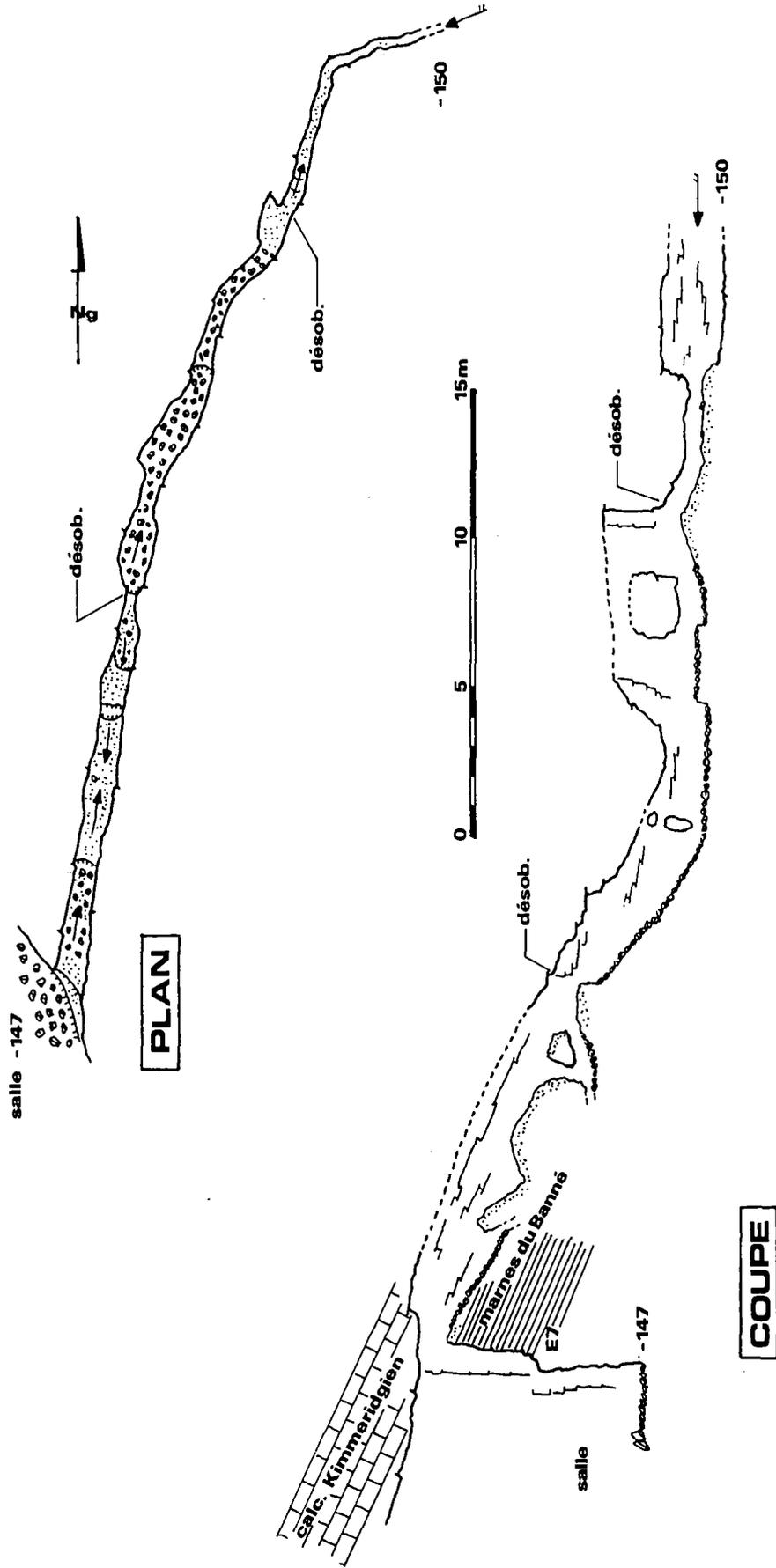
Finalement, dans une troisième phase (encore effective), les écoulements sont piégés 30 mètres plus haut que le P8 et rejoignent peut être le réseau classique au niveau du grand méandre par des conduits trop jeunes pour être pénétrables.

Quant aux gros conduits fossiles qui caractérisent le Réseau Nicolas, il faut les rattacher à une phase antérieure à celles évoquées ici, soit à l'époque où le niveau de base était situé nettement plus haut.

Avec l'exploration de ce nouveau méandre, long de 44m, le développement du Gouffre de la Cascade passe à 1183m pour une dénivellation inchangée de -235m (on trouvera la description complète du gouffre dans le Trou no.53).

# MEANDRE DES FONDUS (GO. DE LA CASCADE)

DEV : 44 m.



TOPO: D.C. . J.P. SCVJ, GSL 12.93 DESSIN: J.P. GSL 94



## **CAVITES SUR CHAMPILLON ( COMMUNE D'YVORNE )**

J.Dutruit

La colline de Champillon se dresse au dessus du village d'Yvorne. Pour y accéder, il faut prendre la route qui monte à Corbeyrier, puis dans un contour en épingle juste après le village de Vers Cort, laisser le véhicule dans le grand pré sur la gauche. De là, suivre le chemin carrossable (interdit à la circulation) qui longe le pré, passer devant un baraquement militaire avant d'atteindre la fin du chemin dans une petite clairière.

### **FISSURE DU FORTIN DE CHAMPILLON**

562.370 / 132.310 805m Dév.: 6m Déniv.: 0m

#### **SITUATION**

Depuis la petite clairière, suivre le sentier qui la prolonge vers l'Ouest et après environ environ 200m, on passe juste à côté de la fissure; celle-ci s'ouvre par ailleurs juste avant un fortin militaire qui, en pleine falaise, domine la vallée du Rhône.

#### **DESCRIPTION**

Simple fissure tectonique absolument rectiligne ayant 6m de long pour 40 à 50cm de large; le plafond est constitué par des blocs coincés.

#### **GEOLOGIE**

S'ouvre dans les calcaires du Malm.

#### **EXPLORATION**

Inventoriée en janvier 1991 par J.Dutruit (GSL).

### **PUITS SUD-OUEST DE CHAMPILLON**

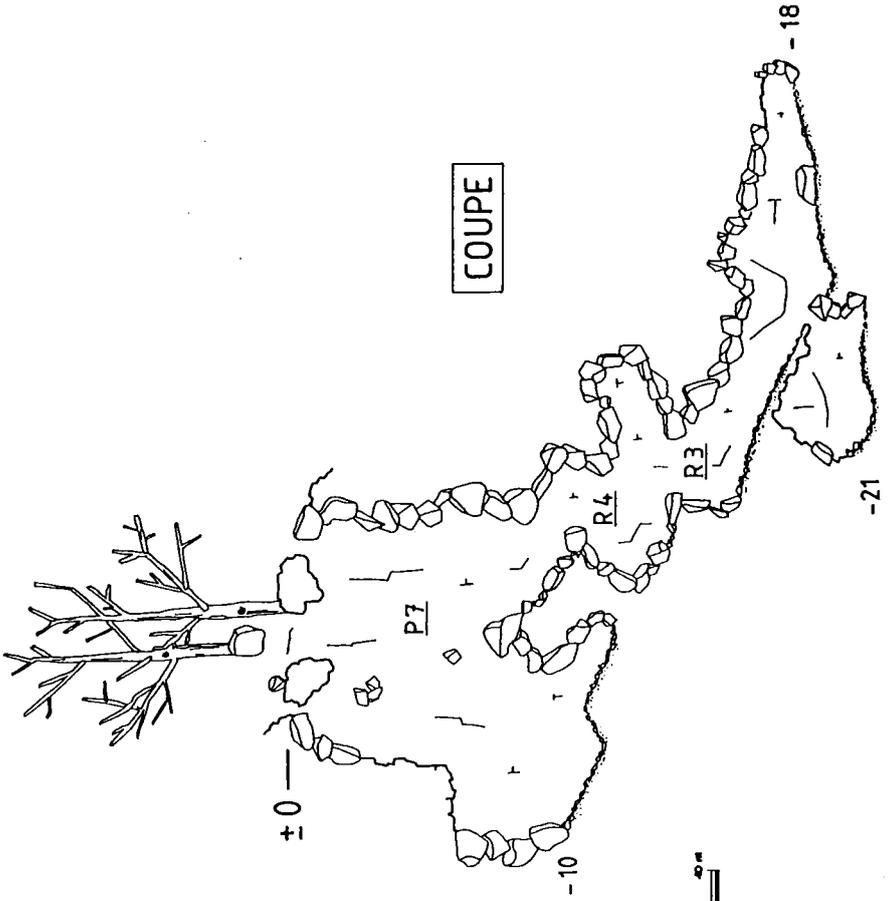
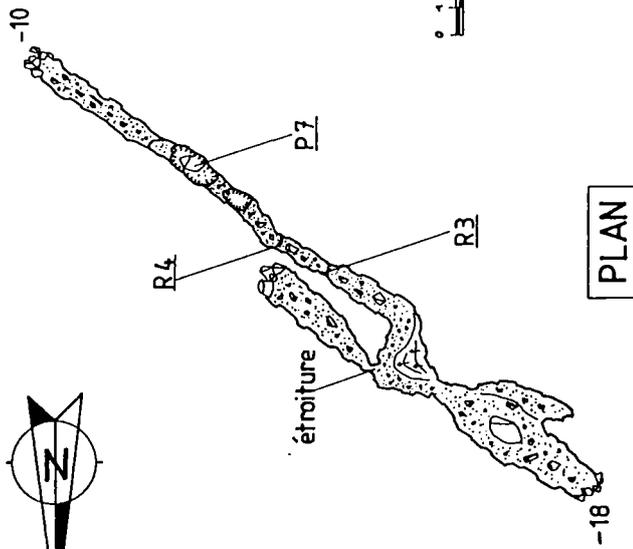
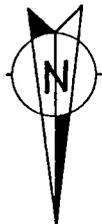
562.380 / 132.230 785m Dév.: 53m Déniv.: -21m

#### **SITUATION**

Depuis la clairière, descendre d'une vingtaine de mètres dans les bois sur la gauche, puis longer des petites barres rocheuses en se dirigeant vers l'Ouest; la cavité s'ouvre à la

# Puits Sud - Ouest de Champillon

Commune d'Yverne / VD  
 562,380 / 132,230 / 785 m.  
 Dév : 53 m. / Déniv : - 21 m.



---

base de l'une d'entre elles, environ 150m avant le point 760.8m de la CNS. On peut encore signaler que ce point peut être rejoint par un autre sentier qui longe le sommet des falaises dominant la vallée du Rhône et qui se développe en contrebas des barres rocheuses.

### **DESCRIPTION**

La cavité s'ouvre sur une fracture orientée N-O / S-E par deux orifices dont l'un est surmonté par un gros bloc coincé. Par une première première verticale de 7m, on rejoint un amoncellement de blocs coincés entre les parois, puis au Sud-Est, une deuxième verticale permet de descendre encore de quelques mètres, mais la suite de la fracture est obstruée par une trémie.

Au Nord-Ouest, deux ressauts (R4 + R3) franchissables en escalade conduisent sur une pente d'éboulis et au bas de cette dernière, une étroiture sur la droite donne dans une petite salle. Sur la gauche, on peut également parcourir quelques mètres avant le terminus de la fracture, marqué là aussi par une trémie.

### **GEOLOGIE**

La cavité, d'origine tectonique, se développe dans les calcaires du Malm.

### **PALEONTOLOGIE**

De nombreux ossements jonchaient le sol de la partie terminale située au Nord-Ouest. Envoyés à Philippe Morel (Bâle), une première analyse a permis de déceler des ossements de chiens, de boeufs et .... quelques ossements humains ??

### **EXPLORATION**

En 1970, G.Testaz (GSL) signale l'existence d'une cavité de 15m de profondeur vers Champillon, mais il n'en donne aucune description, ni coordonnées. Toutefois, il s'agit très vraisemblablement de ce puits.

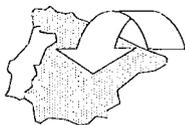
Le temps de trouver où se situe Champillon (!), il faudra plusieurs prospections à l'auteur de l'article pour enfin repérer la cavité et effectuer un premier croquis (janvier 1991).

Quelques semaines plus tard, P.Beerli, J.Dutruit et N.Chatwin reviennent pour la topographie et découvrent plusieurs ossements.

En décembre de la même année, une autre sortie ( J.Dutruit et B.Mutrux ) permettra de récupérer encore un «kit» entier d'ossements.

### **MATERIEL**

Le puits est franchissable en escalade; sinon prévoir une corde de 20m et une échelle de 10m qui seront fixés sur un arbre.



## CAMP SOMIEDO 1994

J.Perrin

### PREMIERE SEMAINE

Après des préparatifs vite expédiés pour certains, nous quittons enfin Lausanne samedi après-midi. Nous passons notre première nuit à la belle étoile, qui disparaît bientôt sous une couverture nuageuse qui eut la fâcheuse tendance à s'épaissir fortement jusqu'à nous délivrer son surplus d'humidité alors qu'il est à peine quatre heures du matin ...

Certains se réfugient précipitamment dans les voitures sans prendre garde au «Mac Portable» (qui finira sa nuit dans l'herbe plus qu'humide !), ni aux lunettes des copains; d'autres optent pour l'abri naturel, en l'occurrence une haie dense, mais très épineuse.

Au petit matin, David eut l'agréable surprise de constater qu'au cours de son déplacement nocturne, son sac de couchage avait roulé dans une beuse relativement fraîche ! Après le nettoyage et le séchage de nos affaires, nous nous rétablissons de notre folle nuit par un copieux petit déjeuner, puis nous poursuivons notre route.

En fin d'après midi, nous arrivons à Llanes, haut lieu du tourisme balnéaire cantabrique. Nous Dégustons les fruits de mer et le cidre indigène dans les limites du raisonnable et, continuant sur notre lancée, tout à la fois surpris par l'animation nocturne de ce dimanche soir et par le nombre de bars ouverts jusqu'à des heures indues, nous goûtons aux plaisirs nocturnes jusqu'aux confins du petit jour.

C'est à ce moment là que, voulant quitter la ville pour aller dormir quelques heures sur une plage déserte, nous réussissons à nous perdre ... l'une des voitures partant vers l'Est alors que l'autre était partie à l'Ouest !

Le lendemain matin, après s'être fait brutalement réveillés par la Guardia Civil, David et Jérôme commencent à s'inquiéter : ils viennent de faire cinq fois le tour de la ville sans retrouver les autres; finalement, après une petite visite à la Guardia Civil, ils rétablissent le contact avec l'autre véhicule par un téléphone en Suisse : les autres avaient tranquillement continué leur chemin jusqu'à Oviedo !

On se retrouve donc enfin à la gare d'Oviedo; entre temps Mattia a débarqué du Portugal (il devait nous retrouver à Somiedo !). Ayant chargé les voitures d'un maximum de victuailles en tout genre, nous montons jusqu'au hameau au dessus de Pola de Somiedo, terminus de la route carrossable.

Nouvelle nuit à la belle étoile et le lendemain nous installons le camp de base au dessus du hameau. L'après midi nous montons notre matériel jusqu'au H4, puis nous prospectons les lapiaz au dessus du gouffre pour redescendre ensuite sur le Lago del Valle où nous nous baignons.

Nous passons une première nuit calme au camp de base, les vaches respectant encore la clôture électrique ... sans courant ! Nous nous réveillons très motivés par la perspective de la grosse première qui nous attend : nous avons patienté péniblement une année avant

---

de pouvoir enfin retourner dans l'aval du collecteur du H4 où l'an dernier, nous nous étions arrêtés au sommet d'une cascade de cinq mètres.

Nous sommes cinq à descendre dans le gouffre : Mattia et Xavier font la visite jusqu'au bivouac, tentent de descendre un puits et ressortent ensuite dans la nuit; ils retrouvent Sarah apeurée chez les voisins, les vaches ayant pris d'assaut le camp de base. David, Pascal et Jérôme quant à eux partent pour un bivouac avec une quantité de nourriture remarquable.

Nous attaquons sans tarder la pointe à l'aval de la rivière; une fois dans le collecteur, nous enfilons fébrilement nos combis étanche achetées expressément et nous précipitons à la cascade de 5 mètres. Après un équipement vite expédié, nous nous lançons dans la pointe du siècle ... ! Mais très vite, c'est la grosse déception : la rivière s'enfile dans une succession de diaclase dont la largeur nous fait frémir. Après 150m de progression malaisée, l'espoir renaît : nos voix résonnent, la grande galerie tant rêvée n'est pas loin.

Cependant, une nouvelle déception nous guette : nous débouchons bel et bien dans une salle au fond de laquelle la rivière a eu la fâcheuse idée de disparaître dans un lac siphonnant de belles dimensions, mais sans issue. Nous fouillons la salle dans tous ses recoins, cela reste sans succès.

Le moral des troupes vient de retomber bien bas et nous nous consolons en dégustant une excellente salade Saupiquet «Western» arrosée d'une Cruzcampo (Cerveza especial). Nous remontons ensuite au bivouac pour nous cuisiner quelque mets savoureux, puis nous plongeons dans nos moelleux sacs de couchage pour plus de 11 heures de sommeil réparateur.

Après les deux heures de préparatifs matinaux (très difficile de s'arracher au sac de couchage !), nous allons attaquer la suite d'une galerie latérale dans le réseau -170; le courant d'air, tout à fait bestial, transforme le plaisir topographique en une rude corvée. Au fond de la galerie, un gros puits de 15 mètres est descendu et l'on tombe dans une jolie salle qui ressemble à un cul-de-sac; cependant David tente l'escalade d'une coulée stalagmitique qui lui permet de trouver la suite.

Il part en reconnaissance, alors que les deux autres poursuivent leur dur labeur, puis revient au sommet de l'escalade visiblement perplexe et fort soucieux : il croit avoir vu des traces de carbure et un cairn ! La surprise est de taille, mais les deux autres accueillent les dires du troisième larron avec septicisme.

Pourtant une analyse tactile, olfactive et savoureuse (?) des trainées blanchâtres sera convaincante : c'est bel et bien de la chaux de carbure !!! Les espagnols sont venus ici, mais par où ?

Nous continuons la topographie à travers une trémie fortement ventilée, dans une étrange atmosphère ... et finalement, après le passage d'une étroiture, nous tenons la clé du mystère ! Nous arrivons au pied d'une vaste cheminée et sur un palier, un nouveau cairn a été édifié : ils sont donc venu par là ! Il va s'agir de retrouver cette nouvelle entrée en surface.

Après cette journée riche en émotions, nous rentrons au bivouac et nous nous offrons un splendide repas, suivi d'un pari stupide qui démontrera que l'eau n'est pas essentiel au lavage des dents (n'est-ce pas David !). Vers midi, nous nous faisons brutalement réveiller par Mattia et Xavier qui viennent nous relayer au bivouac.

---

Je ressors du gouffre dans l'après-midi alors que David fait encore une expé avec les trois autres dans un affluent (150m de première), puis il regagne la surface en soirée. Pascal, quant à lui, décide de prolonger son séjour de deux jours et reste en compagnie de Mattia et Xavier. Pendant leur bivouac, ils découvriront un nouvel accès au collecteur.

En surface nous essayons un orage du tonnerre (...) et les vaches se feront très menaçantes pendant la nuit. Samedi matin, nous avons l'intention de retrouver un porche repéré cet hiver aux jumelles, mais les efforts resteront vains : il semblerait qu'il n'existe pas ! En fin de journée, nous accompagnons Sarah à la gare d'Oviedo, puis après une halte au Mac-Donald's du coin, on remonte au hameau l'estomac fortement surchargé ...

Nous constatons avec stupeur qu'une fête se prépare au village : c'est la grosse affluence. Isidore, François, Laurent, Yves et Michel viennent d'arriver; fatigués par une longue journée de route, ils vont se coucher et nous décidons de faire un saut à la fête villageoise. C'est impressionnant de voir autant de monde dans une région si retirée. Après la consommation de quelques breuvages, nous remontons au camp de base vers 4 heures du matin. Le soleil tape sur les tentes avant 9 heures et rend le réveil douloureux.

Nous montons le reste du camp pour la deuxième semaine en se faisant un plaisir de brancher la batterie du parc à vaches (l'effet du courant sur les truffes humides sera saisissant !). L'après midi, nous montons faire un peu de prospection dans les brouillards du lapiaz et accueillons les 3 spéléos qui remontent du bivouac, persuadés de trouver le soleil ...

## DEUXIEME SEMAINE

Lundi matin, nous (David, Laurent, Jérôme) montons au G8; Laurent est impatient d'utiliser ses cartouches Hilti pour l'élargissement de son fameux méandre à -250m. On descend les vingt kilos d'accus dans les galeries contournées et peu large du gouffre, puis Laurent attaque la désob sans attendre.

Les deux autres passeront plus de trois heures sous leur couverture de survie, grignotant quelques blévitats et expérimentant la raclette sur acéto ... ! Laurent fait une vingtaine de trous jusqu'à ce que les accus soient vides, mais le méandre ne passe toujours pas; ça sera pour l'année prochaine.

Mardi, nous (David, Jérôme) prévoyons une grosse pointe dans l'amont de la rivière du H4. Le lac qui marque le début de l'amont est rapidement atteint; très motivés, nous enfilons nos combis étanche et David se lance à l'eau pour aller implanter le premier point topo d'une longue série, mais très vite une inquiétude le saisit : ce beau lac pourrait-il siphonner ?? Il s'offre 25m de natation, puis je n'entend plus rien ... c'est très mauvais signe ! En effet, peu après il m'annonce la mauvaise nouvelle. Nous quittons l'eau et retirons nos combis dépités.

Après l'éternelle salade Saupiquet, nous attaquons les galeries sèches en hauteur; nous réalisons une belle jonction avec le P90 d'accès à la rivière aval, puis nous découvrons une nouvelle galerie : la Galerie du Sable. Nous nous offrons près de 300m de première dans cette galerie confortable et nous nous arrêtons sur manque de feuilles topo (on en avait que deux que l'on avait pris soin de dédoubler ...). On ressort par le P90 et l'on fait une courte

---

visite au bivouac où nous trouvons Isidore et Yves sur le point de s'endormir; ils ont fait une journée de tournage vidéo dans les galeries à -170.

Mercredi, c'est la journée de repos pour certains (longues siestes au bord du lac) en prévision de la soirée qui va suivre : nous avons invités nos voisins pour un repas sous notre grande tente bouffe; ils se joignent à nous à la nuit tombante, munis de quelques liquides et armés d'une fameuse outre locale qui requiert une technique certaine pour ingurgiter les divers breuvages qui se succèdent tout au long de la soirée. L'outre sera utilisée à plus ou moins bon escient par les différents participants et son contenu aura des effets tout à fait ravageurs sur certains individus (de quoi surprendre quelque peu nos voisins).

Le lendemain, nous (David, Laurent, Jérôme) partons péniblement pour un nouveau bivouac en transpirant rudement sur le sentier du H4. La première expé se déroule dans la Galerie du Sable que nous avons découvert il y a deux jours. David et Laurent attaquent la suite de l'explo dans une diaclase, tandis que je rééquipe le P90, car certains amarrages naturels n'étaient pas conformes aux critères de sécurité de quelques visiteurs !

La diaclase retombe après 200m dans la Space Galerie, ce qui nous fait une nouvelle grande boucle topo permettant de vérifier la précision des topographes (assez douteuse par ailleurs !).

Après une nuit au bivouac, Pascal nous rejoint et nous allons poursuivre l'explo dans le nouvel accès à la rivière que Pascal, Xavier et Mattia avaient trouvé la semaine passée. Après la descente d'un puits de 10m, nous débouchons dans une salle de décantation où le bruit de la rivière se fait plus pressant.

Le fond de la salle est occupé par un beau siphon boueux, mais sur le côté de la salle, un puits nous mène dans une magnifique galerie phréatique de 2 x 5m de section; le décor est grandiose : l'aval bute rapidement sur un siphon, tandis qu'à l'amont on remonte la rivière de bassin en bassin jusqu'à un beau siphon.

Un shunt est trouvé dans les plafonds et nous mène dans un labyrinthe de galeries fossiles de bonnes dimensions (5 x 10m pour l'axe principal !). Nous retrouvons la rivière, mais un lac imposant stoppe la progression : Pascal et Laurent n'étant pas équipés des fameuses combis étanches, doivent faire demi-tour.

Nous partons à la nage dans le lac qui doit bien avoir 4m de fond, l'eau est translucide, c'est magnifique. De l'autre côté du lac, nous avons la surprise de découvrir un point topo ... une nouvelle boucle vient d'être bouclée (?). Nous avons rejoint l'amont de la rivière trouvé l'an passé; 50m plus loin, la rivière sort d'un siphon, un courant d'air vient des plafonds, mais le moral n'y est plus. Nous rentrons donc au bivouac.

Nous passons une dernière longue nuit au bivouac et l'on rejoint ensuite le camp de base lourdement chargés, le samedi après midi.

Dimanche matin, nous levons le camp, puis après un dernier repas consistant à l'auberge d'Aurelio (au hameau), nous rentrons en Suisse. Nous arriverons juste à temps pour fêter le 1er août, comme il se doit ...

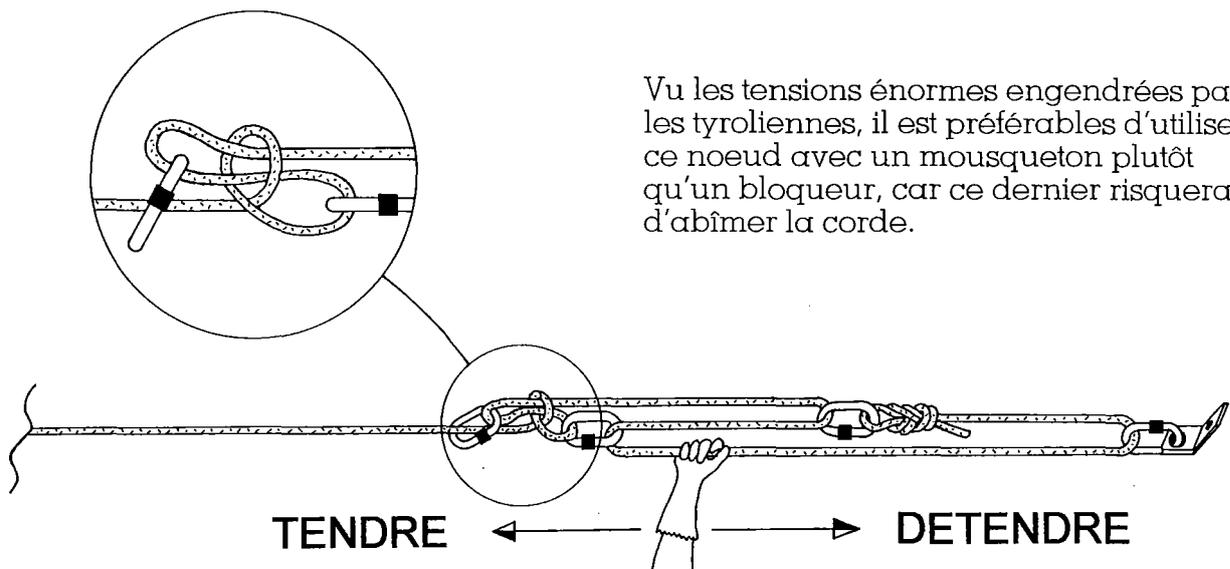
P. Beerli

## Tendeur-détendeur pour tyrolienne

Lorsque l'on tend une tyrolienne, la plupart des spéléos utilisent la technique du palan à l'aide de poulies-bloqueurs.

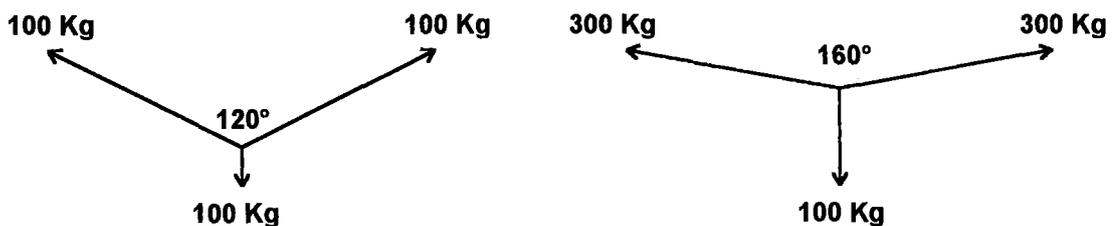
Cette solution bien que efficace, ne permet pas, par contre, de relâcher la tension de la corde si une charge est en place. De plus, elle pose de sérieux problèmes au démontage, car la corde tendue complique l'ouverture des bloqueurs.

Pour palier à ces problèmes, nous vous proposons une solution simple et efficace, nécessitant seulement 3 mousquetons à vis. Cette technique, utilisée depuis bon nombre d'années en spéléo-secours pour le transport de civière au-dessus de verticales, reste malgré tout assez méconnue de chacun.



Vu les tensions énormes engendrées par les tyroliennes, il est préférables d'utiliser ce noeud avec un mousqueton plutôt qu'un bloqueur, car ce dernier risquerait d'abîmer la corde.

Rappelons pour terminer qu'il faut éviter de trop tendre une tyrolienne. Pour les amarrages il faut impérativement les doubler, voire tripler. Un simple coup d'oeil sur le schéma ci-dessous vous permettra de comprendre à quelle force de traction, les amarrages peuvent être soumis.





# LE LAPIAZ DE LA DENT DE MORCLES

J. Perrin

## INTRODUCTION

Cette région a acquis une certaine notoriété spéléologique depuis que quelques clubs français ont exploré, à partir de 1988, le **Gouffre du Grand Cor** jusqu'à près de 600 mètres de profondeur.

Toutes ces dernières années, les activités spéléologiques se concentrèrent essentiellement sur l'exploration de ce gouffre; quelques autres gouffres furent pourtant visités et de nombreuses cavités restaient inexplorées.

Ce n'est qu'en été 1994 qu'un interclub franco-suisse (Vulcains-Lyon, GSL, SCVJ, Troglolog) s'attaqua sérieusement à la topographie et à l'exploration de ces cavités annexes (voir Le Trou no.58).

L'article qui va suivre présente les premiers résultats de ces investigations, mais il est forcément incomplet, car il reste encore du travail sur le terrain; d'autres articles suivront et nous espérons pouvoir présenter bientôt un inventaire complet de ce lapiaz.

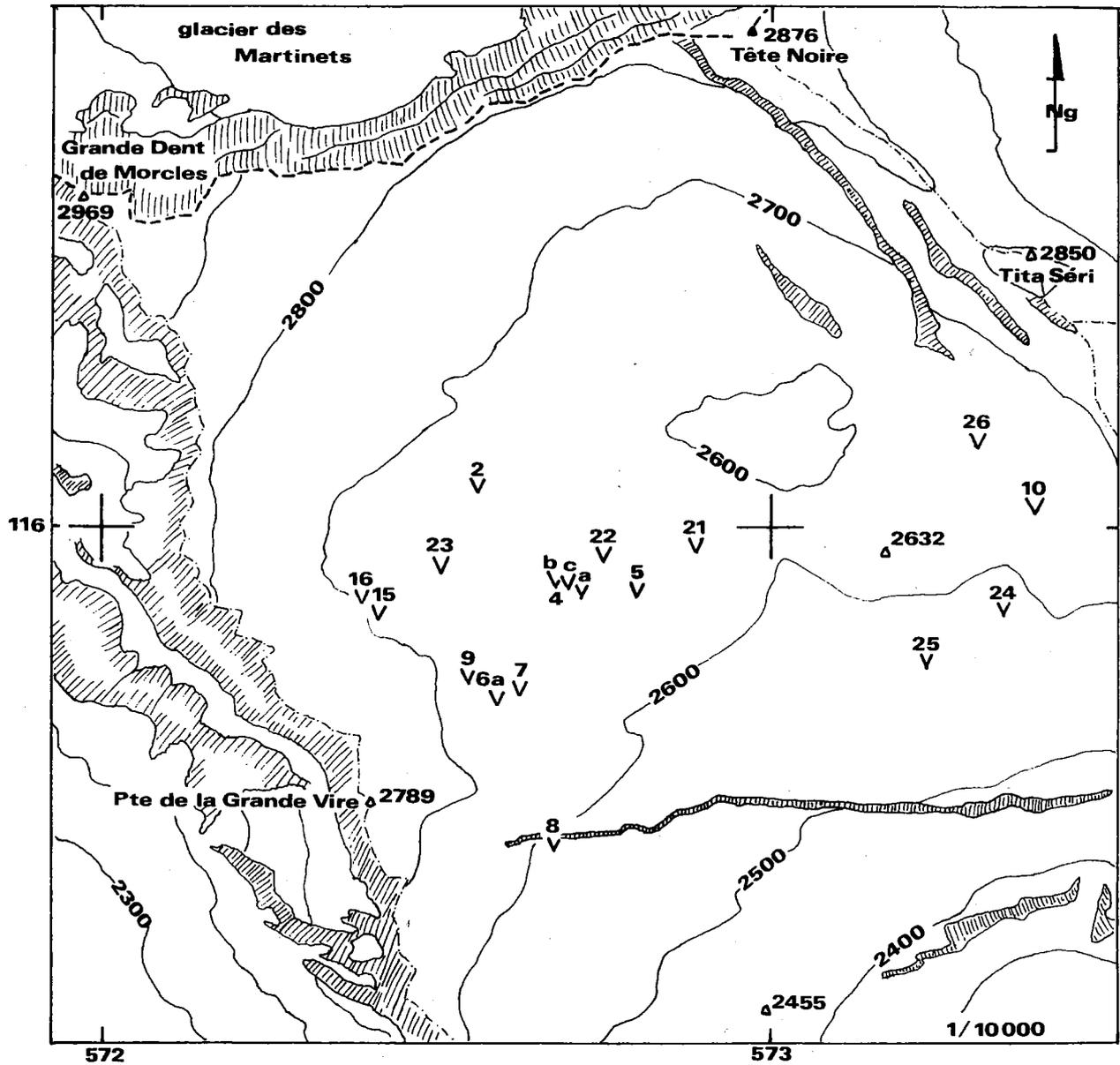
## SITUATION GEOGRAPHIQUE

Ce lapiaz est entièrement situé sur la commune de Fully (Valais). Pour y accéder, il faut partir soit du pâturage de l'Erié (au dessus de Fully), soit de l'alpage de Bougnonne (au dessus d'Ovronnaz) et gagner la cabane de Fénéstral, en contrebas du col du même nom.

Depuis la cabane, on emprunte le sentier montant à la Dent de Morcles et l'on arrive ainsi sur la partie Est du lapiaz. Les deux accès exigent quelque deux heures de marche (800 mètres de dénivellation).

## APERCU GEOLOGIQUE

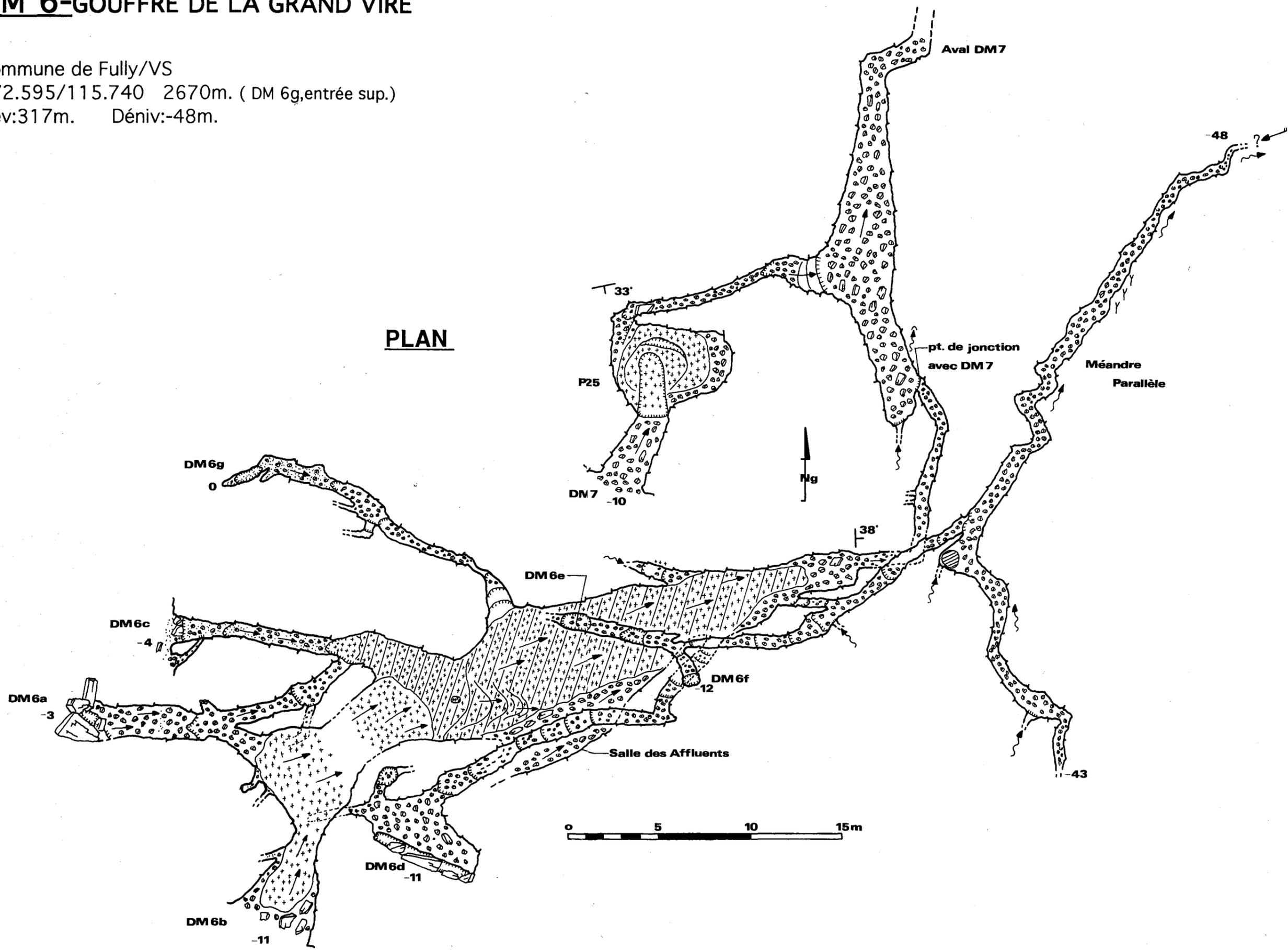
Le lapiaz se développe dans le flanc inverse de la nappe de Morcles (domaine Helvétique). Ce flanc inverse a été très fortement affecté par la déformation lors de la mise en place de la nappe; cela s'observe par la forte réduction d'épaisseur de certains niveaux stratigraphiques (l'Urgonien, par exemple, ne fait plus que quelques mètres d'épaisseur alors que sa puissance est d'une centaine de mètres dans le flanc normal), par une schistosité très bien marquée ainsi que par la forte déformation de certains constituants de la roche (les galets étirés du Priabonien sont particulièrement spectaculaires).



## PLAN DE LA SITUATION DES CAVITES

# DM 6-GOUFFRE DE LA GRAND VIRE

Commune de Fully/VS  
572.595/115.740 2670m. ( DM 6g,entrée sup.)  
Dév:317m. Déniv:-48m.



---

Les cavités se développent dans différentes lithologies : Le Valanginien calcaire, le Valanginien schisteux, les calcaires silicieux de l'Hauterivien, les calcaires Urgonien et les calcaires à nummulites du Priabonien. Certaines de ces unités sont pourtant réputées peu karstifiables ! Signalons que le Gouffre du Grand Cor traverse toute la série stratigraphique inverse, du Valanginien calcaire au sommet du calcaires à nummulites ...

Une étude géologique détaillée sera présentée ultérieurement.

## **LES CAVITES**

Ne sont décrits ici qu'une partie des cavités explorées et topographiées lors de la saison 1994.

### **DM 4c**

CNS 1305 - 572.700/115.900 - 2655m

Développement : 19m  
Dénivellation : -19m

Ce puits s'ouvre à l'Est de la dépression pt.2625, sur une fracture orientée N103° et sur laquelle s'ouvre aussi le DM4a et le DM4b (Hauterivien). C'est un puits de 19 mètres occupé en partie par un névé; un éboulis comble le fond du puits.

### **DM 5**

CNS 1305 - 572.800/115.895 - 2650m

Développement : 34m  
Dénivellation : -31m

Cette cavité se situe sous le sommet pt.2654, en bordure d'un petit lapiaz dans le Valanginien calcaire.

La belle ouverture ovoïde donne sur une verticale de 31 mètres entrecoupée de plusieurs paliers éboulés ... Le fond est obstrué par de nombreux blocs.

### **DM 6 - Gouffre de la Grand Vire**

CNS 1305 - 572.595/115.740 - 2650m (DM6g, entrée supérieure)

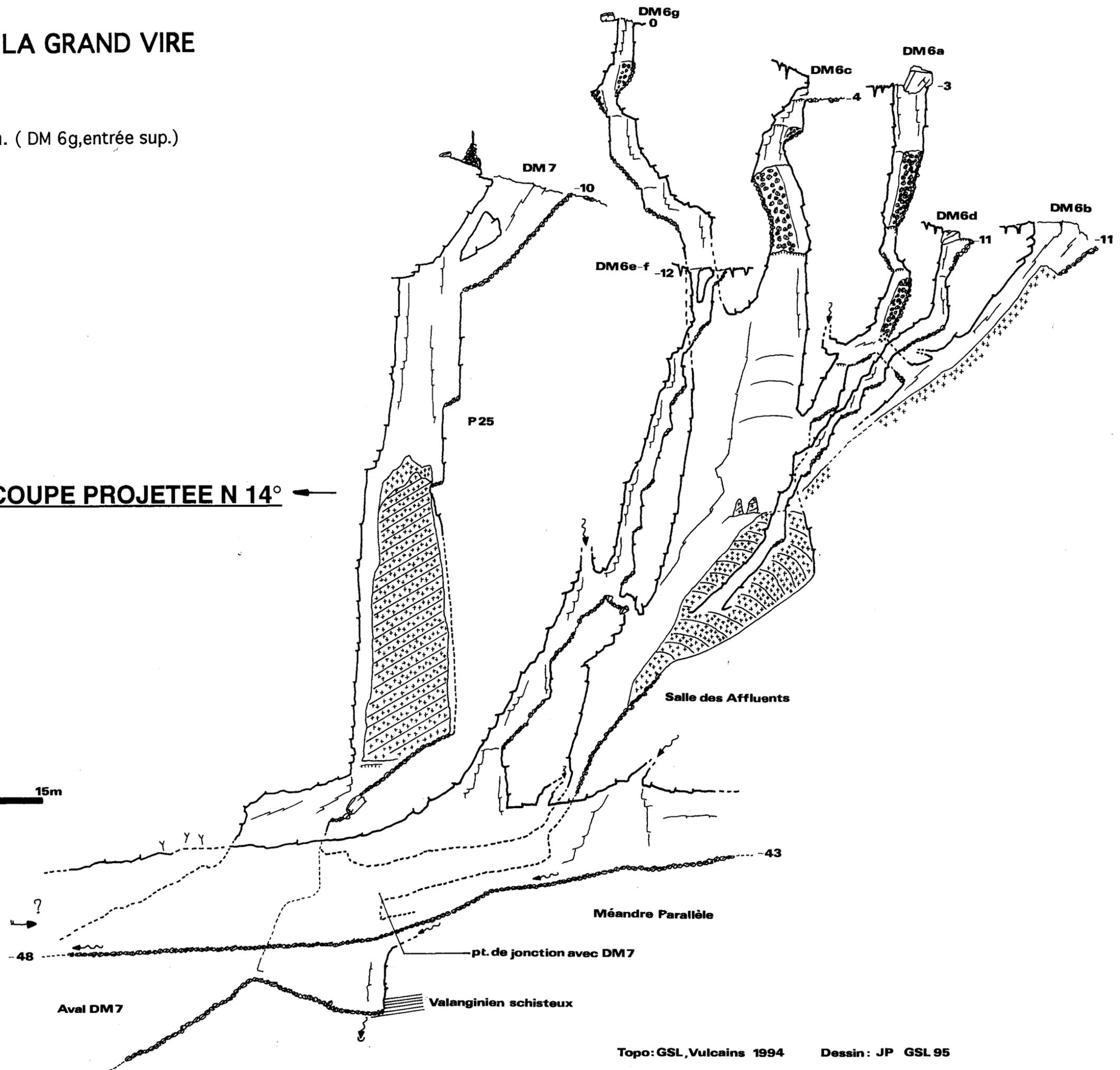
Développement : 317m  
Dénivellation : -48m

Cette cavité se singularise par ses entrées actuellement au nombre de sept ! Toutes ces entrées jonctionnent dans une salle glacée pentue (la Salle des Affluents) découverte à l'origine par le DM6a - DM6b (c'est le DM6b qui alimente le névé sur la droite de la salle).

# DM 6-GOUFFRE DE LA GRAND VIRE

Commune de Fully/VS  
572.595/115.740 2670m. ( DM 6g,entrée sup.)  
Dév:317m. Déniv:-48m.

**COUPE PROJETEE N 14°** ←



---

Le DM6c débouche au plafond de la salle par deux puits succesifs.

Le DM6d, après une large antichambre, se poursuit par une galerie en ressauts rejoignant le bas de la Salle des Affluents.

La triple entrée du DM6e-f mène à une étroiture délicate (élargissement en projet) se prolongeant par une galerie pentue plus confortable; une bifurcation se présente rapidement : à gauche, un passage exigü donne sur un puits permettant de rejoindre la Salle des Affluents; tout droit, la galerie débouche bientôt au sommet d'un méandre parallèle : L'amont de ce méandre, après deux arrivées d'eau, se resserre inexorablement. L'aval, après plusieurs coudes, bute sur une sévère étroiture, mais le puits suivant n'est pas loin.

L'entrée du DM6g, la plus haute du réseau, donne sur un joli méandre conduisant au sommet d'un puits jonctionnant dans la Salle des Affluents. Malheureusement le puits n'a pu être descendu, car le départ est suffisamment étroit pour décourager un humain normalement constitué ...

Au fond de la Salle des Affluents, une désobstruction a permis de découvrir un court méandre qui jonctionne avec la première salle du Gouffre du Grand Cor (DM7).

Avec ce nouveau réseau, le développement du **Gouffre du Grand Cor** passe ainsi à **4550m** pour une dénivellation de **-588m**.

## DM 8

CNS 1305 - 572.670/115.515 - 2590m

Développement : 8m

Dénivellation : -8m

Ce puits s'ouvre dans les calcaires nummulitiques à l'Est du Pas de la Grand Vire, à 50 mètres d'une barre rocheuse.

C'est une simple faille descendant de 8 mètres obstruée par des cailloux. Un névé persiste tout au long de l'année et le puits fait office de perte jusqu'au mois d'août; il s'agit de l'eau de fonte d'un névé situé en amont du gouffre.

## DM 21

CNS 1305 - 572.890/115.965 - 2620m

Développement : 52m

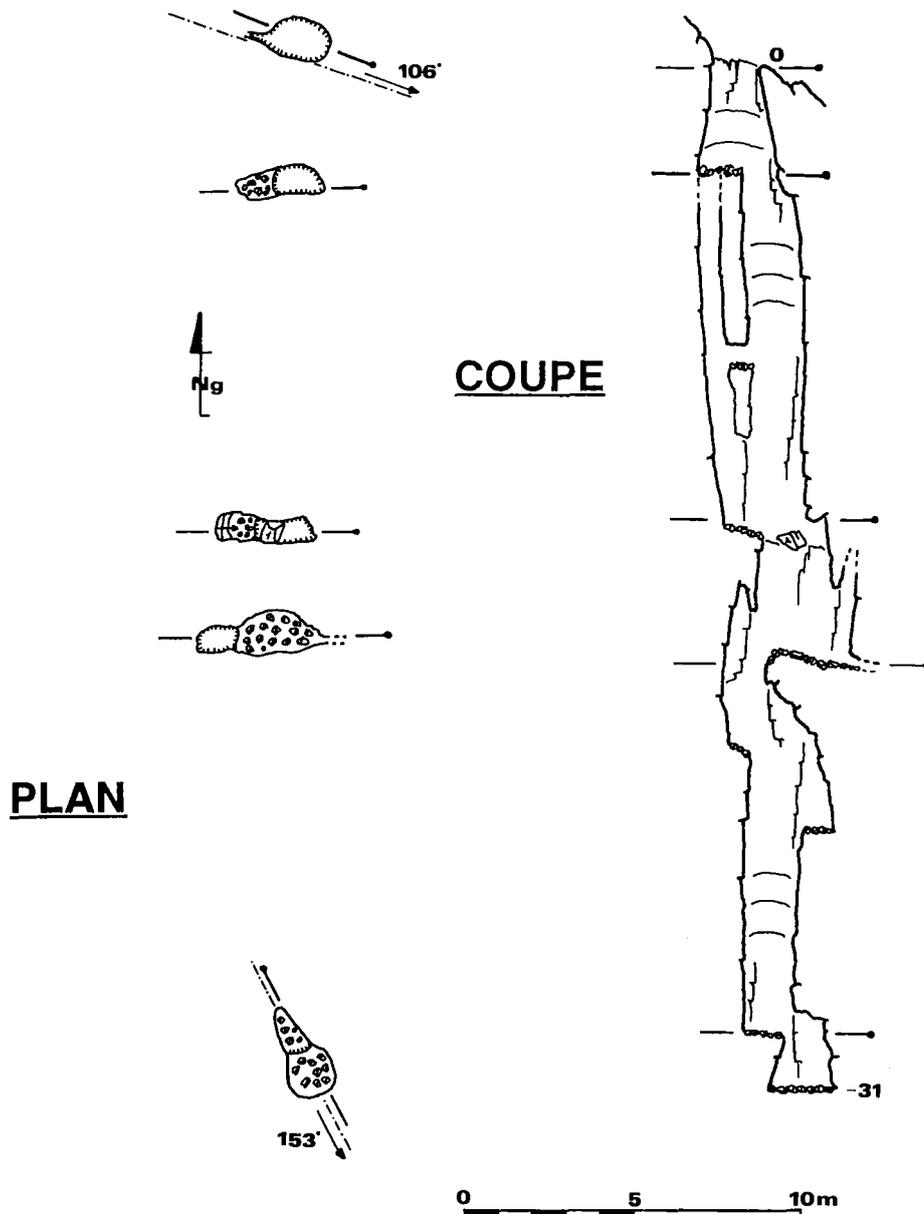
Dénivellation : -25m

Cette cavité se situe à l'Ouest du col coupant le flanc ouest du sommet coté 2632m, à l'intérieur d'une mince bande de Valanginien calcaire et sur une grosse fracture.

Le gouffre est constitué de trois gros puits à neige reliés entre eux par de courtes galeries englacées; le troisième puits permet d'atteindre à -25 mètres un fond d'éboulis occupé en grande partie par un névé.

# DM 5

Commune de Fully/VS  
572.800/115.895 2650m.  
Dév:31m. Déniv:-31m.



JP, CS GSL 8.94

### DM 4C

Commune de Fully/VS  
572.700/115.900 2655m.  
Dév:19m. Déniv:-19m.

**COUPE**

0 5 10m



**PLAN**

JD, JP GSL 9.94

### DM 8

Commune de Fully/VS  
572.670/115.515 2590m.  
Dév:8m. Déniv:-8m.

**COUPE**

0 5m



**PLAN**

JP GSL 9.94

---

## **DM 22**

CNS 1305 - 572.755/115.950 - 2625m

Développement : 22m

Dénivellation : -17m

Cette cavité s'ouvre en bordure Est de la dépression pt.2625m, sur une fracture dans l'Hauterivien (proche du contact avec le Valanginien calcaire).

Un premier ressaut de quelques mètres conduit dans une petite salle glacée coupé par un puits glacé rejoignant le plancher d'éboulis à -17 mètres.

## **DM 23 - Glacière du Spit**

CNS 1305 - 572.510/115.930 - 2650m

Développement : 54m

Dénivellation : -40m

S'ouvre par un petit orifice, au Sud de la dépression pt.2625m, en plein Hauterivien.

La modeste entrée donne sur un puits de bonnes dimensions; à -13 mètres on atteint le sommet d'un gros névé que l'on peut suivre jusqu'à -40 mètres où, semble-t-il, nous rejoignons l'éboulis; cependant, vers -20 mètres, une galerie se profile mais elle devient malheureusement vite trop étroite.

La quantité de neige qui a pénétré dans la cavité est tout à fait remarquable sachant que l'orifice ne fait que 0,5 par 0,8 mètres. Signalons encore qu'à -10 mètres, la cavité entre dans le Valanginien calcaire.

## **DM 24**

CNS 1305 - 573.360/115.875 - 2575m

Développement : 15m

Dénivellation : -7m

Cette grotte est située au Nord du sentier qui monte à la Dent de Morcles, sous le sommet pt.2632m et au pied de la pente d'éboulis qui descend de Tita Séri.

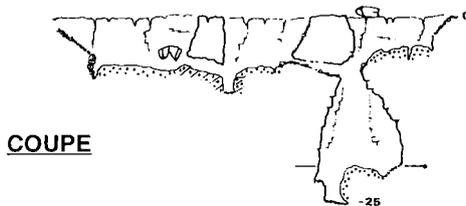
Une pente enneigée mène à un couloir transversal butant, à ses deux extrémités sur une fissure impénétrable. Cavité dans le Valanginien schisteux.

### DM 21

Commune de Fully/VS  
572.890/115.965 2620m.  
Dév:52m. Déniv:-25m.



**PLAN**



**COUPE**

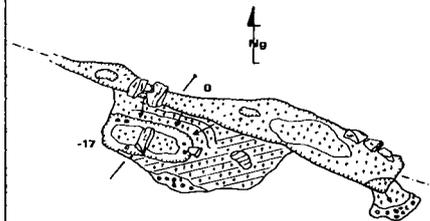
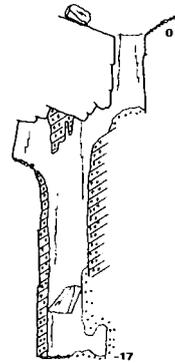


JP GSL 9.94

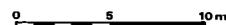
### DM 22

Commune de Fully/VS  
572.755/115.950 2625m.  
Dév:22m. Déniv:-17m.

**COUPE** →



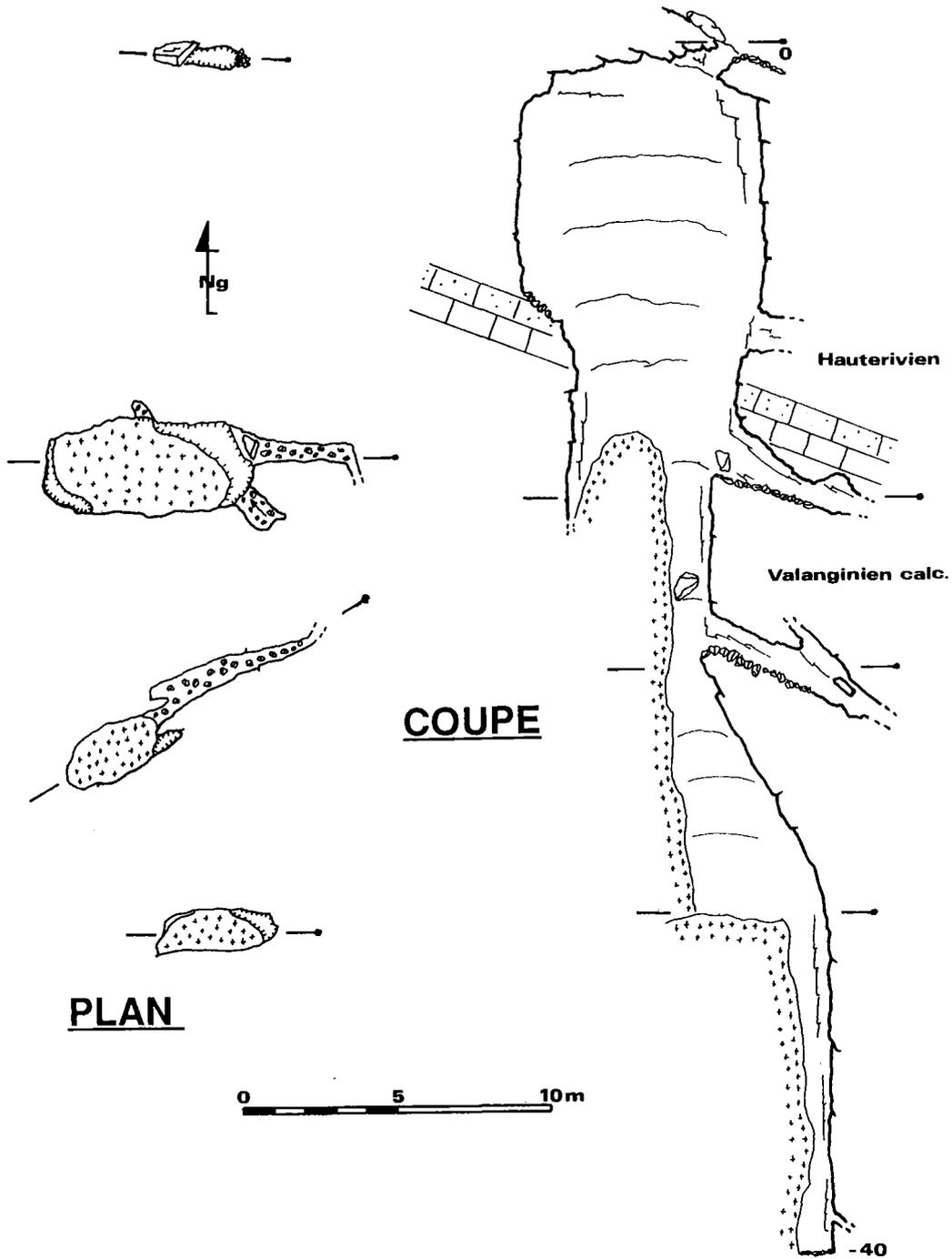
**PLAN**



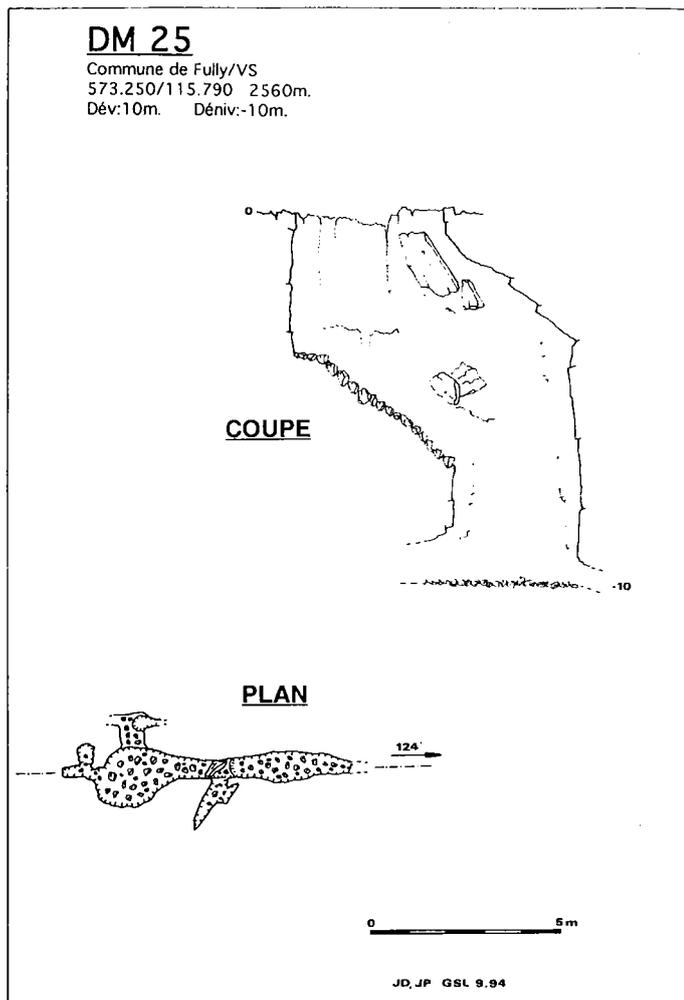
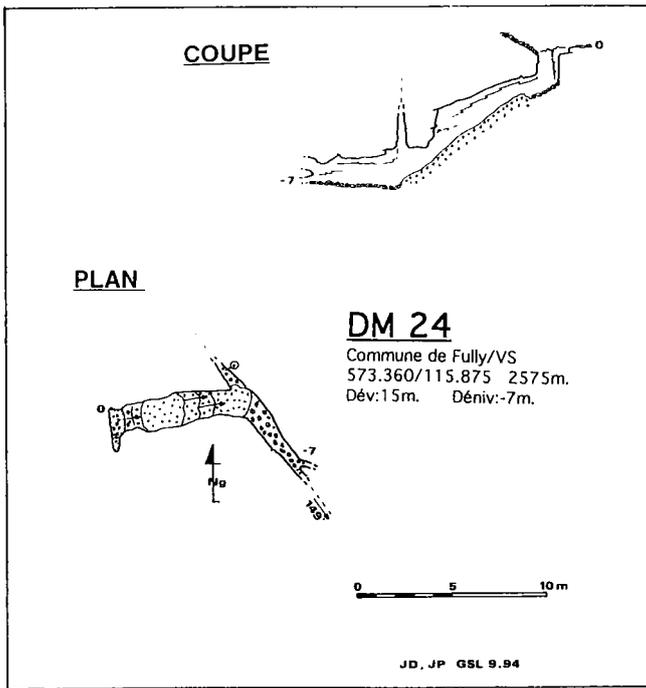
JD, JP GSL 9.94

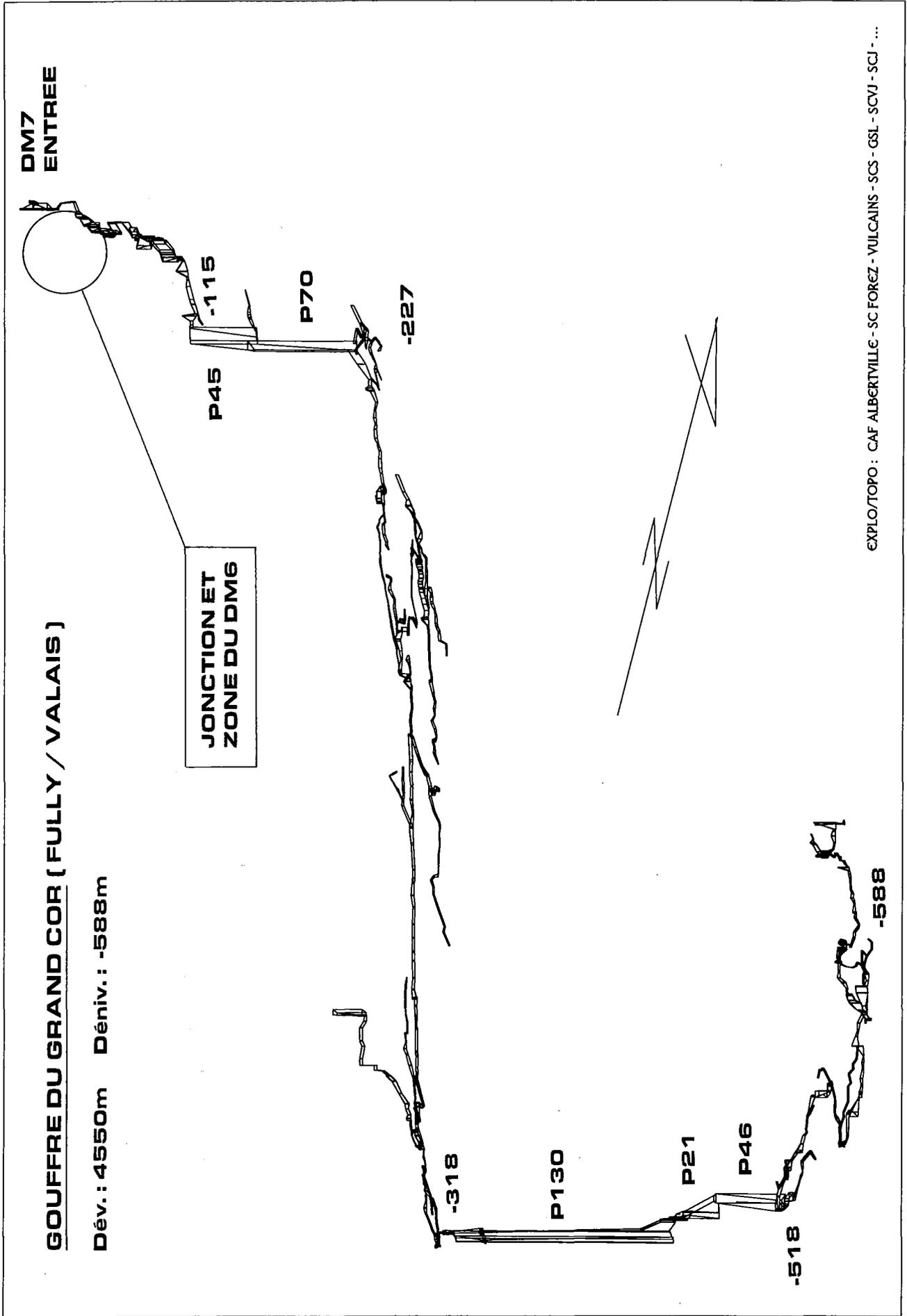
# DM 23

Commune de Fully/VS  
572.510/115.930 2650m.  
Dév:54m. Déniv:-40m.



MC, JP GSL 8.94





---

## **DM 25**

CNS 1305 - 573.250/115.790 - 2560m

Développement : 10m

Dénivellation : -10m

Ce puits se trouve au milieu du lapiaz dans le Valanginien schisteux, en contrebas du sentier gagnant la Dent de Morcles et en bordure d'une dépression.

Simple puits sur faille de 10 mètres à fond d'éboulis.

## **DM 26**

CNS 1305 - 573.310/116.125 - 2625m

Développement : 14m

Dénivellation : -10m

S'ouvre à l'Est de la dépression pt.2621m, par une grosse entrée dans le Valanginien schisteux, au pied de l'éboulis descendant de Tita Séri.

L'entrée est suivie d'une courte galerie enneigée donnant dans une petite salle située dans le prolongement de la faille d'entrée (N173°).

## **CONCLUSION**

Ce lapiaz n'a pas encore livré tous ses secrets; un puits intéressant a été découvert en fin de saison et quelques autres gouffres n'attendent qu'à être explorés; plusieurs désobstructions méritent d'être entreprises alors que le gouffre du Grand Cor réserve encore quelques surprises. Pourtant la Grotte du Poteux est encore bien loin...

Une expérience de traçage sera tentée en été 1995, espérons qu'elle apportera des résultats intéressants et ... motivants.

## **BIBLIOGRAPHIE (incomplète !)**

1989 - B.Ducluzaux : Le Gouffre du Grand Cor. - L'Aven (S.C.Seine) no.49

1990 - B.Ducluzaux : Le Gouffre du Grand Cor. - L'Aven (S.C.Seine) no.50

1990 - B.Ducluzaux : Le Gouffre du Grand Cor. - Stalactite 40/1

1994 - J.Perrin : Camp 1994 sur le massif de la Dent de Morcles. - Le Trou no.58, p.35



# LE GOUFFRE DU CASQUE

G. Heiss

Cette nouvelle cavité, découverte en janvier 1991, s'ouvre dans la partie inférieure d'un vaste bassin fermé, long d'un kilomètre et large de 300 mètres, positionné 250 mètres à l'Est du chalet d'alpage du Grand-Cunay.

Les explorations vont se succéder durant quatre ans. D'abord par le SCVJ, puis avec l'aide de quelques membres du GSL. En janvier 1995, la cavité est considérée comme terminée et nous la déséquipons.

A proximité s'ouvrent plusieurs autres cavités, surtout dans la partie basse du bassin fermé. Il s'agit du Gouffre des Chablis (-32m, voir article du même auteur dans le Trou no.51) et de la Baume de l'Amonite (-14m), sans liaison aucune avec le Gouffre du Casque.

## SITUATION-ACCES

Depuis Bière, suivre la route du Col du Marchairuz. Au point 1080m, bifurquer à droite en direction du Pré de St-Livres. A hauteur de la Citerne Eparcillon, point 1337m sur la CNS 1241, tourner à gauche pour aller au Petit Cunay. Cinquante mètres après le point 1337m, laisser la première bifurcation à gauche pour n'emprunter que la suivante, très caillouteuse. Passer le portail et poursuivre sur 400 mètres jusqu'à ce que le chemin fasse une grande boucle à gauche.

Laisser le véhicule sur la droite, au départ d'une piste qu'il faut suivre. Après un muret, elle décrit un virage sur la gauche pour atteindre un autre muret. Vingt mètres plus loin, la piste se divise en deux. Partir à droite et descendre pour trouver l'entrée du gouffre, à gauche au bord de la piste, juste avant la fin de la descente.

## HISTORIQUE

### 1991

L'orifice est repéré par GH lors d'une prospection à ski, le 20 janvier. L'été suivant J. et W. Heiss (indépendants) tentent une désobstruction, mais abandonnent sur une fissure longue d'un mètre, large de 5cm et profonde de 7m. Un courant d'air s'échappe de l'orifice.

### 1992

Le 27 décembre, nous (GH, JR, PC, AM) commençons une longue et percutante désobstruction qui nous permet d'atteindre la base d'un puits à -7m. La suite est à nouveau impénétrable.

---

## 1993

Trois sorties en janvier nous (GH, JR, DC) permettent d'atteindre -15m où une trémie obstrue le départ d'un puits. Encore trois séances de désobstruction et nous arrivons à bout de la trémie instable qui nous cachait une jolie série de puits. Fin de l'exploration pour ce jour à -70m (GH, JR).

Le 21 mars, nous (GH, JR, AM, DC, AB) explorons le gouffre jusqu'à -143m où la suite devient impénétrable. La topographie sera faite lors de la remontée. Une semaine plus tard, nous (GH, JR) découvrons, grâce à une désobstruction à -40m, un réseau parallèle appelé «Réseau de la Pitomania» (les spits c'est trop long à planter quand on fait de la première ...). Arrêt provisoire à -65m.

Trois séances de désobstruction en avril et mai nous conduiront à la cote -95m où une jonction avec le réseau principal devient de plus en plus évidente.

Le 11 juillet, JR à -103m dans le fond du *Réseau de la Pitomania*, au sommet d'un départ de puits impénétrable, réussit à communiquer avec GH situé quant à lui dans le réseau principal à -120m. Un cailloux lancé par JR atterrit aux pieds de GH. L'exploration de ce *Réseau de la Pitomania* s'achève ici, sans rejoindre le *Réseau Principal*.

Le 25 juillet, GH, JR, DC, JP attaquent l'étranglement impénétrable à -143m avec du matériel adéquat et gagnent 5m en profondeur.

## 1994

Après l'abandon de cette cavité durant une année, nous (GH et JP) nous attaquons au terminus du gouffre à -150m. Le 3 juillet, nous arrivons à -168m, à nouveau arrêtés par un passage trop étroit. Mais un caillou lancé dans la fissure tombe une quinzaine de mètres et un courant d'air toujours présent nous motive encore plus.

En trois séances, le passage est agrandi et des cheminées sont escaladées à l'aide du mât. Le 4 décembre, le fond du gouffre est atteint : -198m par GH, JP, DC, MC, XC. Le 18 décembre, une remontée au mât de quelques cheminées nous (GH, JP, YC) permet de faire encore quelques mètres de première, mais sans découverte notable.

## 1995

Deux expéditions, les 15 et 19 février, et nous (GH, JP, DC, DM, PM, AD) terminons les différentes escalades et déséquiperons le gouffre.

### Nom des participants

SCVJ : GH = Gérard Heiss, JR = Jean Rüegger, PC = Pascal Croisier, AM = Albert Maillefer, DC = David Christen, AB = Alexandre Beney, YC = Yves Cuerel, DM = Denis Meylan, PM = Patrick Meylan

GSL : JP = Jérôme Perrin, MC = Mattia Celio, AD = Arnaud Deleule

---

## **DESCRIPTION**

### **De 0 à -40m**

L'entrée de 1 x 0,60 mètres domine un puits de 7m étroit en son début. A sa base, une galerie mène sur un ressaut de 4m où des rondins coincés entre les deux parois facilitent la descente. On arrive alors sur de gros blocs, trémie désobstruée, où un passage ouvert permet de s'insinuer pour arriver à une verticale de 11m qui aboutit sur un palier. Au bout de celui-ci, au fond d'une niche, un spit permet d'équiper le puits suivant profond de 12m. A sa base se présentent deux passages : le *Réseau de la Pitomania* ou le *Réseau Principal*.

### **Réseau de la Pitomania**

Ce nom est dédié à un spéléo peu rassuré par la technique du piton. Le réseau débute par un couloir descendant (élargi) se terminant sur un puits profond de 12m et suivi d'un autre de 8m, après la classique étroiture au sommet de celui-ci. Un nouveau puits de 7m, un couloir agrandi, un puits de 5m légèrement humide et c'est l'arrivée au sommet d'un magnifique puits de 16m, de 3 à 4m de diamètre. On arrive ainsi à -95m. Un méandre entrecoupé de ressauts, dont certains passages ont du être agrandis, se termine à -103m sur un nouveau départ impénétrable. Celui-ci profond d'environ 15m retombe dans le *Réseau Principal* à -120m.

La jonction n'a pas été établie, mais confirmée par la voix et la lumière. Une désobstruction serait inutile, car le *Réseau de la Pitomania* comporte certains passages étroits.

### **Le Réseau Principal jusqu'à -120m**

Il débute à 3m du sol par une corniche rocheuse aboutissant au bord du Puits de Newton profond de 27m, coupé par de nombreuses corniches à cause de son plan pas tout à fait vertical. Suivent un ressaut de 2m et un puits de 5m, à l'origine étroit en son milieu (passage agrandi). L'arrivée se fait sur un petit redans où un rondin coincé facilite le passage à la corde suivante pour un puits de 8m. Il est tout de suite suivi d'un autre de 13m d'un joli volume. Une étroiture, un puits de 7m et un de 20m dont les 15m finaux se font au plafond d'une salle d'effondrement au volume important pour le Jura.

On prend pied à -120m dans la salle, colmatée à -128m avec au plafond les strates d'un pendage très prononcé d'environ 70°.

### **De la Salle à -198m**

A l'Ouest de la salle, au bas d'un ressaut de 2m, dans la partie amont, on trouvera sous une dalle que nous avons dû partager, un puits étroit incliné à 45°. Profond de 11m, il est très arrosé selon la saison. Deux ressauts et un couloir descendant élargi (passage ayant longtemps empêché d'accéder à la suite). Une fois cet obstacle étroit à -145m franchi, on domine un puits de 6m et un joli de 12m bien rond. Un nouveau cran de 4m et nous arrivons à -168m au bord d'un méandre élargi. Ensuite deux verticales de 5m et 9m se terminent au bord d'un puits sur une corniche rocheuse à l'aplomb d'une vaste cheminée. Continuons la descente, un tobogan de 9m et un puits de 11m terminent la série des puits.

Nous sommes à -191m sur un éboulis se prolongeant par le *Méandre du Noirci*, au départ désobstrué. Celui-ci est pénétrable sur quelques mètres et à -198m, il devient franchissable. Il semble toutefois se prolonger, très étroit, et un courant d'air est perceptible.

GOUFFRE DU CASQUE

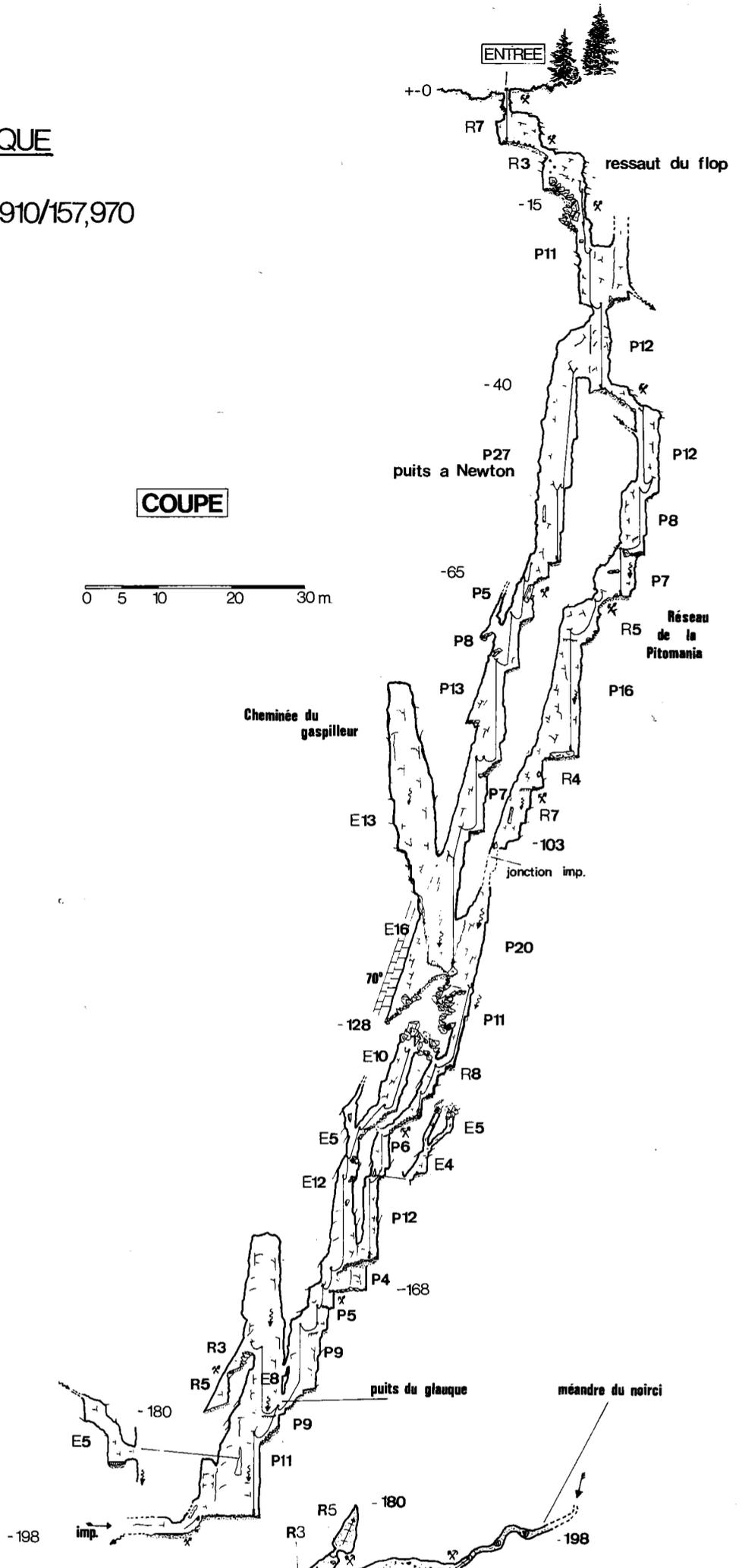
Bière 1490 m. 510,910/157,970

Dénivellation: -198 m.

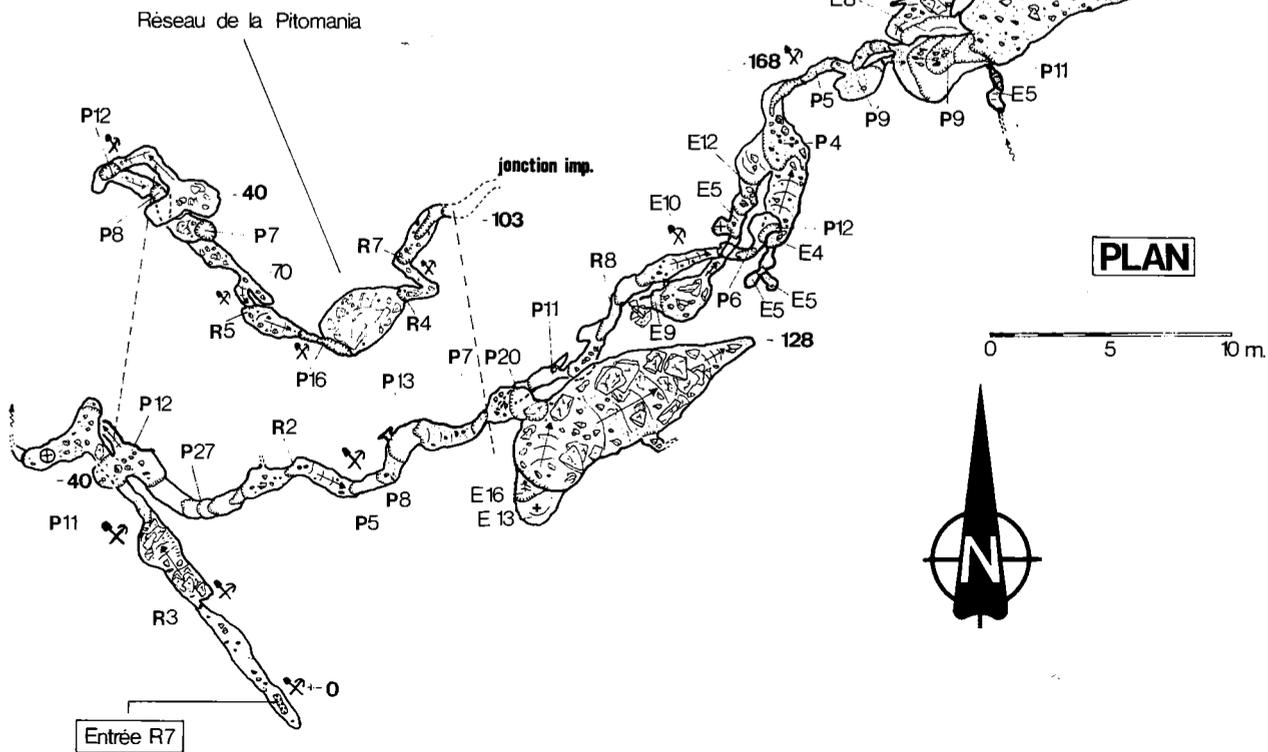
Développement: 465 m.

- TOPO: D. Christen  
 \* M. Celio  
 G. Cuérel  
 G. Heiss  
 A. Maillefer  
 D. Meylan  
 L. Meylan  
 \* J. Perrin  
 J. Rüegger  
 \* GSL

**COUPE**



**PLAN**



---

## Les cheminées

La première débute à mi-parcours dans le dernier puits de 11m par une lucarne sur la gauche au milieu d'une coulée de mondmilch et aboutit sur un petit bassin. En son sommet, une cheminée escaladée sur quelques mètres se termine en une conduite forcée de 20cm de diamètre qui doit être très active en période de crue.

A -180m, une escalade au mât depuis le balcon rocheux nous mène 9m plus haut sur un palier continué par deux ressauts de 4m et 5m. La glaise a colmaté le tout à -180m. La suite de la cheminée, escaladée, est sans issue.

A -164m, une autre cheminée escaladée à l'aide du mât, butte à -134m probablement sous la trémie de la salle, après des escalades de 12, 5 et 8m. Plusieurs passages communiquent avec le *Réseau Principal*, mais aucun n'est franchissable. Par contre, le mât démonté et le matériel d'escalade a pu être passé par une lucarne, nous évitant ainsi bien des efforts.

A -152m, une autre cheminée, au sommet d'un puits de 12m sur la gauche, nous amène sur un ressaut remontant de 4m et se sépare en deux conduits étroits remontants sur 5m et se terminant tous deux sous une trémie. Ils communiquent probablement avec un puits impénétrable situé dans la paroi Sud de la salle à 3m du sol.

La dernière cheminée remontée au mât se situe dans la salle à -128m. Elle a été nommée *Cheminée du Gaspilleur*. L'escalade a été abandonnée à +30m et semble sans issue, mais des chauves-souris ont été aperçues.

## HYDROGEOLOGIE

Ce gouffre est peu actif par rapport à son emplacement presque au fond d'un bassin fermé.

On trouvera les premières arrivées d'eau importantes à -120m provenant de la *Cheminée du Gaspilleur*. De -120m à -140m, un ruisseau en période pluvieuse arrose les quelques ressauts. L'eau provient du *Réseau de la Pitomania*. Par contre à -180m, la cheminée semble très arrosée, d'après le palier propre de tout éboulis. Mais nous n'avons jamais remarqué d'eau provenant de cette cheminée. Le méandre final est juste quant à lui humide. Donc peu d'eau pour cette cavité d'importance. On peut presque dire que c'est une cavité fossile.

Une coloration serait intéressante à réaliser pour trouver le point de résurgence de l'eau. Elle sort probablement sur le versant Sud, soit aux sources du Toleure ou de l'Aubonne.

## GEOLOGIE

Voir article de Jérôme Perrin à la suite de cet article.

## DIVERS

Ce gouffre quasiment vertical se compose de 35 puits de toutes grandeurs.

En surface, le terminus se situe sous une vaste doline, 50m au Sud-Est de l'entrée, dont la paroi Sud est entièrement verticale avec un pendage plongeant dans le sens du gouffre.

Jusqu'à -128m, les puits sont plaisants et de section agréable. Ce qui fera de cette cavité une classique du Jura vaudois.

La trémie à -15m est à franchir avec précaution. Elle semble stabilisée, mais elle peut toujours bouger.

## MATERIEL-EQUIPEMENT

### De 0 à -40m

P7	corde 10m	sangle	amarrage sur tronc
P11	corde 35m	4 pl.	spits, 2 fractio. 3m plus bas
P12	"	1 pl.	spit, fractio au fond de la niche

### Réseau de la Pitomania

P12	corde 35m	1 piton + pl.	spit
P8	"	1 piton + pl.	spit
P7	"	2 pl.	2 spits
R5	corde 30m	2 pl.	2 spits
P16	"	1 pl.	1 spit

### Réseau principal à la salle

P27	corde 35m	3 pl.	3 spits, amarrage en V + déviation 20m plus bas
P5	corde 20m	3 pl.	3 spits, déviation 3m plus bas
P8	"	1 pl.	1 spit
P13	corde 50m	1 pl.	1 spit
P7	"	1 pl.	1 spit
P20	"	2 pl.	2 spits, déviation 5m plus bas

### Réseau profond

R11	corde 30m	2 pl.	2 spits
R9	"	2 pl.	2 spits, fractio. au milieu
P6	corde 40m	2 pl.	2 spits
P12	"	2 pl.	2 spits, hauteur palier, 3m plus bas
P4	"	1 pl.	1 spit
P5	corde 50m	1 pl.	1 spit
P9	"	2 pl.	2 spits en face sur la gauche
P9	"	1 pl.	1 spit
P11	"	1 pl.	1 spit à l'aplomb côté gauche



# GOUFFRE DU CASQUE : OBSERVATIONS GEOLOGIQUES

J. Perrin

## CADRE GEOLOGIQUE

Le **Gouffre du Casque** s'ouvre dans le flanc SE de l'anticlinal du Mont-Tendre, à proximité de la charnière principale. Il se développe entièrement dans les calcaires et marno-calcaires du Séquanien; les marnes à Perisphinctes marquant le sommet de l'étage s'observent 5 mètres au-dessus de l'entrée.

## GEOLOGIE SOUTERRAINE

Le gouffre traverse la charnière d'un pli «en genou» vers -35m (le pendage, quasiment horizontal à l'entrée, bascule brutalement vers le SE); ce pli s'observe par ailleurs très bien en surface.

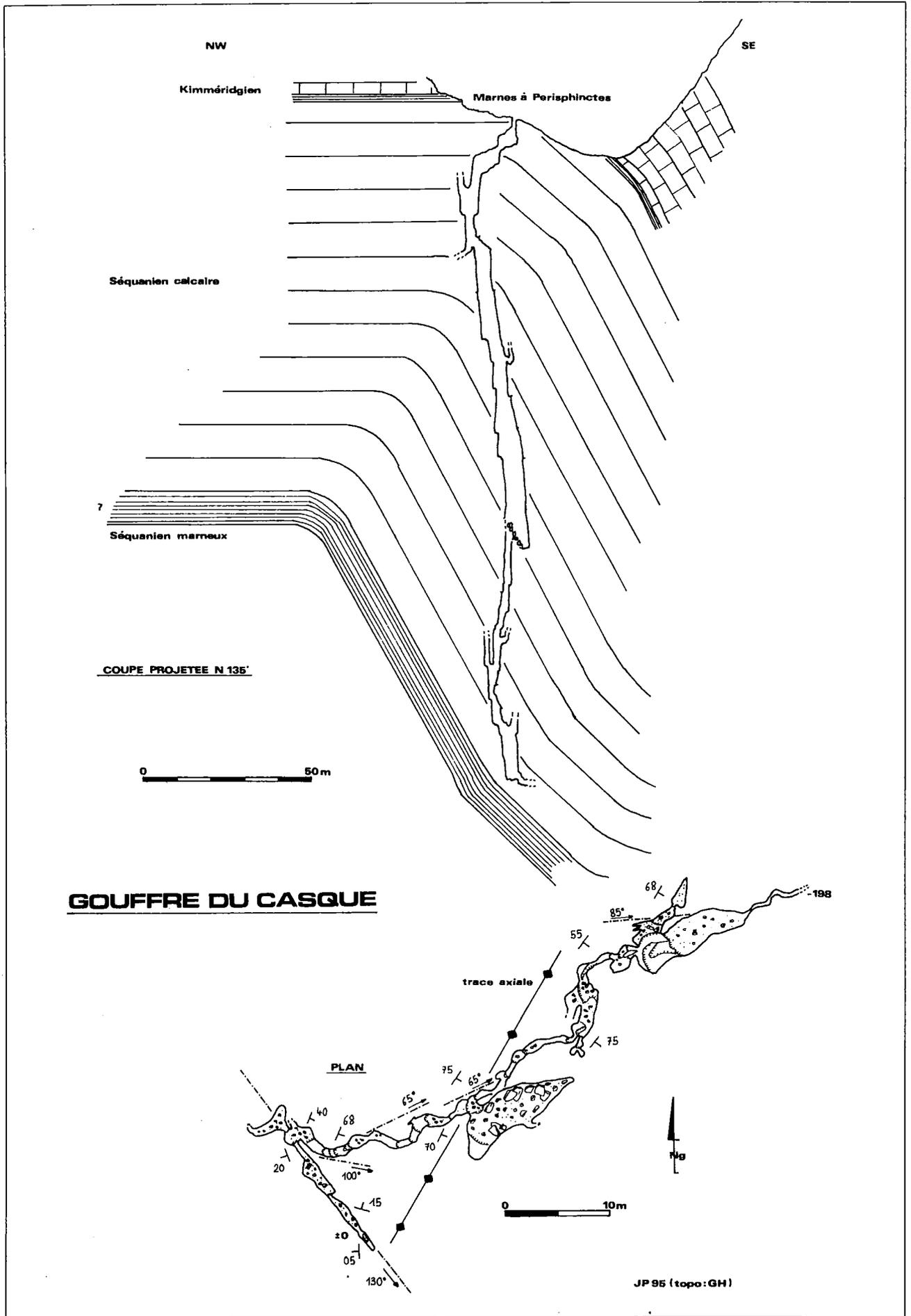
L'épaisseur du Séquanien traversé est d'une bonne centaine de mètres alors que sur la carte géologique l'épaisseur n'est que de 80m, il faut donc admettre que le Séquanien marneux débute tout près du fond du gouffre et c'est probablement cette présence immédiate qui fut fatale au méandre terminal (l'argile qui en recouvre les parois semble indiquer des mises en charge périodiques à l'époque où le gouffre était plus actif).

La majorité des conduits se développant transversalement au pendage des couches, on en conclut que la fracturation subverticale du secteur a guidé quasi univoquement le creusement. Cela peut s'expliquer par la situation du gouffre en sommet d'anticlinal et par la proximité d'un décrochement dextre important.

Les puits d'entrée suivent une fracture verticale orientée N130°, réempruntée largement par le *Réseau de la Pitomania*. Le reste du gouffre (situé dans les couches à fort pendage) a été principalement influencé par des fractures subverticales N65°.

Pour conclure ce bref exposé, quelques considérations morphologiques s'imposent. Sur la topographie, le caractère vertical du gouffre est frappant et l'on peut y distinguer deux réseaux parallèles : le premier, fossile, comprend le *Réseau Principal* jusqu'à -120m et se connecte aux cheminées arrivant sous la salle; le second, actif, est constitué du *Réseau de la Pitomania*, puis par le *Réseau Principal* jusqu'à -165m; à partir de cette cote les deux réseaux se confondent.

Ces deux réseaux parallèles sont peut être les témoins d'un phénomène «d'érosion régressive» : le réseau actuellement fossile, plus ancien, a joué le rôle de drain jusqu'à ce que, par érosion, les écoulements soient captés par les fissures allant créer le réseau actuellement actif.





# ACTIVITES

## 1 juillet au 3 décembre 1994

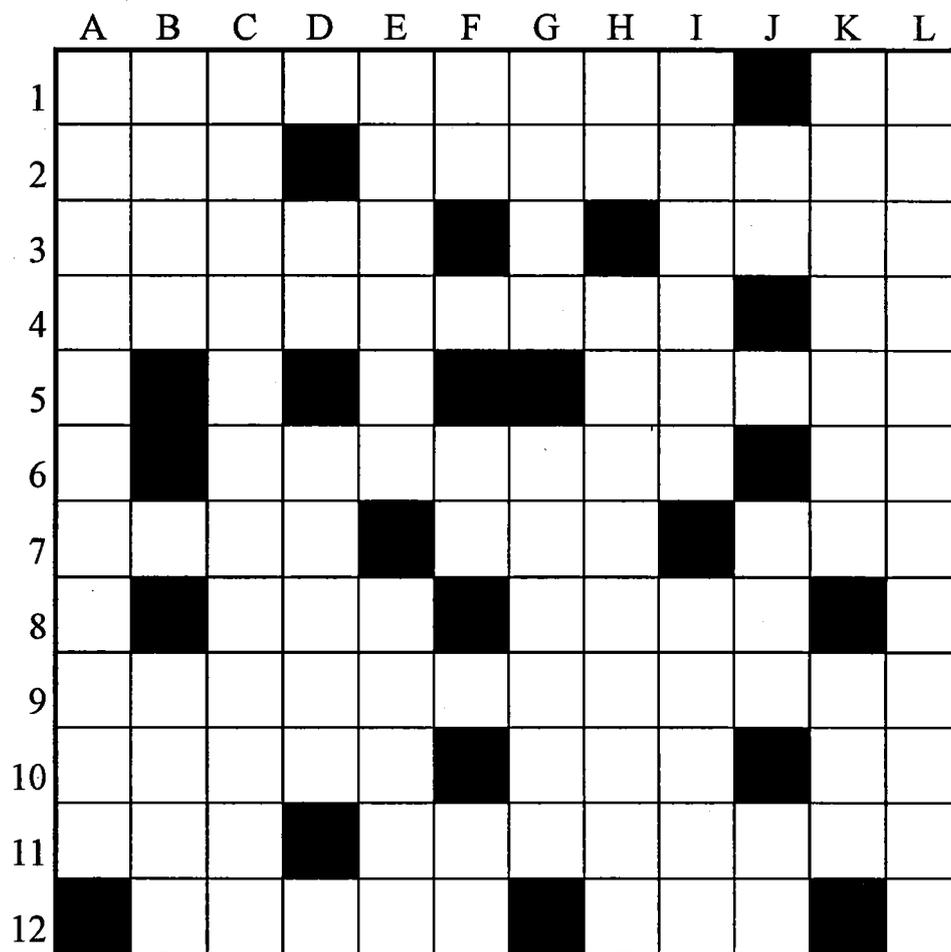
- 1 juillet **Lac de Tzeuzier**  
X.Cordoba, J.Perrin + des copains  
Prospection et visite de la Grotte de Lourantse
- 2 juillet **Pont du Gueuroz**  
C.Antoine, P.Beerli, F.Jaccard + un copain  
Entraînement + tournage film
- 2 juillet **Grotte du Glacier**  
X.Cordoba, J.Perrin  
Topo secteur Remontée des Merveilles
- 3 juillet **Baume du Casque**  
G.Heiss, J.Perrin  
Désob et topo
- 9 juillet **Vanil Blanc (FR)**  
J.Dutruit  
Prospection et topo d'un petit gouffre
- 10 juillet **Canyon de L'Eau Froide**  
J.Perrin + SCVJ  
Visite
- 10 juillet **Grotte de Môtiers**  
J.Dutruit, J.-D.Gilliéron, P.Paquier, J.Rodriguez, ...  
Passeport Vacances
- 15 juillet **Grotte du Glacier**  
J.Dutruit, B.Mutruix  
Topographie Galerie des Puits
- 16.7 - 1.8 **Asturies-Espagne**  
M.Celio, X.Cordoba, J.Perrin + SCVJ + RBY  
Explo dans le H4 (2km de première...) et prospections
- 24 juillet **Karst de Mayen-Famelon**  
J.Dutruit  
Prospection et topo D27 + D28
- 6 août **Grotte à Chenuz**  
P.Beerli, S.Charbonney, M.Demont, P.Goy, M.Wittwer  
Passeport Vacances

- 7 août **Baume S-O du Couchant no.X**  
A.Bagnuoli, J.Dutruit, B.Quenet  
Désob et première (environ -20m)
- 13 août **Grotte du Glacier**  
P.Beerli, B.Quenet  
Topo secteur Cheminée Rémy
- 13 août **Massif du Grammont**  
J.Dutruit  
Prospection sur le versant St-Gingolph
- 13-28 août **Dent-de-Morcles**  
GSL + Vulcains + SCVJ + Troglolog  
Explo bivouac dans le Gouffre du Grand Cor (5m de première) + beaucoup de prospections (7 nouvelles entrées au Grand Cor)
- 19 août **Vanil Blanc (FR)**  
J.Dutruit  
Prospection et topo d'un nouveau gouffre
- 20 août **Grotte du Glacier**  
A.Bagnuoli, P.Beerli, J.Dutruit  
Topo du secteur vers la Méga-Salle
- 21 août **Canyon de l'Eau Froide**  
P.Paquier + 4 amis  
Visite
- 3 septembre **Canyon de l'Eau Froide**  
P.Paquier, M.Demon + une amie  
Visite
- 3 septembre **Grotte de la Balme (France)**  
R. + J.Dutruit  
Visite touristique
- ? septembre **Sardaigne**  
M.Celio, X.Cordoba + un copain  
Prospection dans la région du Logudozo
- 5-8 septembre **Dent-de-Morcles**  
J.Dutruit, J.Perrin  
Camp avec prospections, topos de surface et topo de plusieurs cavités
- 10-13 sept. **Dent-de-Morcles**  
J.Perrin + SCVJ  
Prospection et topo du DM6 + DM7

- 19 septembre **Grotte Froide**  
J.Dutruit  
Repérages dans les plafonds
- 24 septembre **Grotte du Glacier**  
P.Beerli, F.Jaccard  
Topo vers le secteur de la Méga-Salle
- 25 septembre **Grotte du Glacier**  
J.Dutruit, B.Mutruux  
Topographie secteur des Mille Doigts
- 1-2 octobre **Diablerets**  
J.Perrin + un copain + SCVJ  
Prospection vers la Tête aux Chamois
- 2 octobre **Karst de Mayen-Famelon**  
J.Dutruit, B.Mutruux  
Prospection et topo G28 + H36
- 7-23 octobre **Grèce**  
J.Perrin + SCVJ + Troglolog + ?  
Retopographie + visite + photo + première dans la Grotte de Diros
- 8 octobre **Karst de Mayen-Famelon**  
J.Dutruit, A.Deleule, C.Hedinger, B.Richard, M.Wittwer  
Prospection et topo H37 + H38
- 9 octobre **Karst de Mayen-Famelon**  
J.Dutruit, A.Deleule, J.Choffat  
Prospection, révision F39 et topo F40-F41
- 15 octobre **Secteur Marchairuz**  
P.Beerli, F.+D.Jaccard, M.Demierre  
Tournage de Ushuaiaiahh...!
- 15 octobre **Dent de Hautaudon**  
J.Dutruit  
Recherche d'une cavité
- 16 octobre **Lapiaz de Flore (VS)**  
J.Dutruit  
Prospection et topo F2-F3-F4
- 22 octobre **Leysin**  
A.Deleule, B.Richard + un copain  
M.Wittwer + un copain  
Couverture d'une cavité sur les lapiaz
- 22 octobre **Gouffre du Chevrier**  
J.Dutruit + un couple d'italiens  
Visite pour faire découvrir cette cavité
- 29 octobre **Grotte des Cavottes ( Doubs)**  
M.Celio, X.Cordoba + des copains  
Initiation
- 29 octobre **Grotte de la Grande-Rolaz**  
P.Beerli, F.+ D.Jaccard + un copain,  
B.Richard, J-D.Richard, M.Wittwer  
Tournage de Ushuaiaiahh...!
- 4 novembre **Gouffre des Roches-Blanches**  
C.Antoine, L.Duding, B.Quenet  
+ Mourad  
Désobstruction
- 5-6-novembre **Vercors**  
F.+ P.Beerli, F.Jaccard + un copain,  
B.Mutruux  
Visite photo dans la Grotte de Gournier
- 6 novembre **Gouffre du Casque**  
G.Heiss, J.Perrin + SCVJ  
Désobstruction à -168 et remontée des cheminées
- 13 novembre **Gouffre du Casque**  
G.Heiss, J.Perrin + SCVJ  
Redésob et escalade de 40m de cheminées
- 18 novembre **Gouffre de la Pleine Lune**  
X.Cordoba, J.Perrin + SCVJ  
Injection de colorant à -120
- 19 novembre **Grotte des Roches-Blanches**  
C.Antoine, P.Beerli, L.Duding  
B.Quenet, Mourrad  
Désobstruction
- 20 novembre **Pré de St. Livres**  
M.Celio, J.Perrin + SCVJ  
Désob d'un P6
- 20 novembre **Trois Châlets**  
G.Heiss + SCVJ  
Désob d'un trou souffleur
- 26 novembre **Grotte de L'orbe**  
Pour le GSL : P.Beerli, M.Celio,  
O.Gonthier, G.Heiss, J-D.Gilliéron,  
S.Paquier, J.Perrin, M.Wittwer  
Exercice annuel de spéléo-secours
- 3 décembre **Grotte du Glacier**  
P.Beerli, T.Dupperrut, S.Paquier  
Mourad + 2 spéléos italiens  
Topo secteur Réseau du Jeûne + Remontée des Merveilles + escalade diverses

# Mots croisés No 2

Par F. Galley



## Horizontalement

- 1 Concrétions. Coups de baguettes à l'envers.
- 2 Liquide. Nuisible.
- 3 Compassion. Grappin.
- 4 Remplir à nouveau. Molybdène.
- 5 Lac Suisse.
- 6 Mauvaise digestion. Bout de poils
- 7 Paysage. Dessin. Homme avare.
- 8 Avancera. Arbrisseau de la famille des rubiacées.
- 9 Rendra sombre.
- 10 Enlacement serré. Période. Ruisseau.
- 11 Fiable. Extravagante.
- 12 Classe. Aride.

## Verticalement

- A Aplatissements naturels.
- B Ligne. Barbiche.
- C Rendra l'exécution sans intervention humaine.
- D Morceau de pic. Entendu.
- E Légèrement enivré. Responsable du patrimoine.
- F Dieu solaire Egyptien. Plomb. Pris sa source.
- G Lisse la tête en bas. Triomphe.
- H En matière de. Meilleurs.
- I Respectable. Arbre à bois clair.
- J Le 77ème élément. Roue. Scandium.
- K Scarabée. Colère.
- L Formés de nouveau.

Réponse dans le prochain numéro du TROU